

STATION MIR  
PRÉSENTE

# ]interstic 16[

rencontre des inclassables

**3 au 15 mai 2022 • CAEN NORMANDIE**  
ARTS VISUELS, SONORES ET NUMÉRIQUES



## Avant-propos

David Dronet & Luc Brou 5

## Sous la peau du monde

Claire Chatelet 6

## Avant le festival/Correspondances

René Fix • *uHME'S NIGHT* 10

Céline Ohrel (Compagnie Diplex) • *My Story* 11

Frédéric Deslias (Le Clair Obscur / Laboratoire Dystopique) • *#CAMUCHECH* 12

Frédéric Deslias (Le Clair Obscur / Laboratoire Dystopique) • *#COLONIE.S* 12

## Expositions

Paul Duncombe • *Manicouagan* 16

Tristan Ménez • *Pulse* 18

Noélie Plé & Alexis Choplain • *Résurgences Mnémosynes* 21

Guillaume Cousin • *Soudain Toujours* 22

Martin Messier • *Impulse* 25

Tanguy Clerc & Tristan Dubus • *Crinoïdophone* 26

Mancœuvre • *Rouf* 29

Thibault Brunet • *Wissant et Soleil Noir* 30

Claire Williams • *Zoryas* 33

## Programme vidéo

Felix Luque Sánchez & Iñigo Bilbao • *Junkyard III* 34

Hugo Deverchère • *Cosmorama* 37

Mathilde Lavenne • *TROPICS* 38

Thibault Brunet • *Soleil Noir* 41

## Concerts/performances

Tristan Ménez & Benjamin Le Baron • *Instabilités* 44

Cyril Meroni avec Olivier Vasseur • *Advienne* 45

Martin Messier • *Field* 46

Toivy (NDK x Jinterstice[]) 48

Bernadette (NDK x Jinterstice[]) 48

3W Electron Tube 49

Méryll Ampe (Label CC) 51

Leila Bordreuil (Label CC) 51

Programme OFF Mancœuvre 52

Soirée de clôture avec DJ Marvina 53

OMEDOC 54

## Rendez-vous

Ateliers 58

Conférences 59

Ambivalences 60

Rencontres Professionnelles 62

Résidence au Cube 64

Visites déguidées (Prisme) 65



# Avant-propos

## David Droneč & Luc Brou

La 16<sup>ème</sup> édition du festival Jinterstice[, rencontre des inclassables, dédiée aux arts visuels, sonores et numériques, constitue, après deux années perturbées, un nouveau départ qui nous conduira jusqu'en 2025, l'année du Millénaire de la ville de Caen.

Les artistes invité·es pour cette nouvelle édition scrutent, scannent, analysent et interprètent le paysage, l'environnement, l'architecture, la lumière, les machines, les éléments... de ce monde complexe en mutation.

Une vision sombre en phase avec notre temps mais aussi une représentation d'une grande douceur, poétique et esthétique sont mises en regard et traversent cette programmation.

Après une phase 2015-2019 qui a permis au festival de s'inscrire pleinement dans le paysage local, régional et national en développant partenariats culturels, productions et coproductions artistiques inter-régionales et internationales, nous avons renforcé ces points en 2020 et 2021 tout en repensant la programmation et en adaptant le format du festival au contexte sanitaire.

Cette période a marqué en profondeur le secteur artistique, tant dans les conditions et moyens que dans les pratiques culturelles, sans que l'on puisse en mesurer les effets à long terme. Pourtant, Station Mir qui produit le festival a poursuivi et accru son engagement envers les artistes et ses collaborations en France et à l'étranger, avec Oblique/s, Manœuvre, des partenaires locaux et d'Hacnum réseau national des arts hybrides et des cultures numériques.

Le parcours 2022 se déploie dans la ville à l'ésam Caen/Cherbourg, au Cargó et au Dôme, à l'Abbaye-aux Dames, aux églises du Vieux Saint-Sauveur et Saint-Nicolas, à l'Artothèque Espaces d'art contemporain, au centre chorégraphique national de Caen en Normandie, au Jardin des plantes, Les Bains de L'Unique-Musée dehors mais également à la Comédie de Caen, auWIP à Colombelles et et au Centre Culturel Le Cube à Douvres-la-Délivrandes.

Enfin, le festival dispose pour la première fois avec Manœuvre d'un lieu d'accueil en collaboration avec La Coopérative Chorégraphique à l'église du Sépulcre de Caen.

# Sous la peau du monde

## Claire Chatelet

« L'art suffirait donc à nous montrer qu'une extension des facultés de percevoir est possible. »

Henri Bergson<sup>1</sup>

Nombre de penseurs, qu'ils soient artistes, poètes, philosophes, ont mis à jour le rôle révélateur de l'artiste, le pouvoir décisif de dévoilement de l'art. Reprenant la belle formule d'Henri Michaux, Maurice Merleau-Ponty par exemple, explique que l'artiste doit « crever la peau des choses » pour « montrer comment les choses se font choses et le monde monde<sup>2</sup> » ; Paul Klee affirme vouloir rendre visible sans reproduire le visible<sup>3</sup> ; Kandinsky envisage la peinture comme une « contre-perception » qui permet de « voir l'invisible »<sup>4</sup>. Si les dernières technologies numériques réactualisent cette problématique récurrente de la révélation, elles la prolongent également en agençant de nouveaux dispositifs (de production, de monstration) qui ouvrent des territoires esthétiques inédits où science, technologie et art cohabitent de manière productive, et où s'entrecroisent le sensible et l'intelligible.

Contre-percevoir, percevoir plus, percevoir autrement, rendre visible et audible le réel invisible, mais aussi, déréaliser le réel pour le poétiser, changer d'échelles, changer de rythmes (au sens spatial et temporel), entrer dans la matière, enregistrer les profondeurs de la terre et du paysage, scanner les limites du monde, représenter le flux de la pensée, pénétrer la mémoire, entendre le soleil...

Et puis : « laisser rêver une ligne<sup>5</sup> », laisser rêver un pixel, une onde sonore, un faisceau lumineux, une particule de vapeur d'eau ou de gaz rare ; laisser rêver une goutte, laisser rêver le spectre de l'invisible et le cycle du vivant, tel est le programme de l'édition 2022 du festival ]interstice[.

La présence humaine s'y fait rare, du moins si on l'aborde seulement en termes de représentation ou de figuration. En réalité, derrière les éléments, la nature, les paysages, la lumière, la matière, ou encore le vide que travaillent les artistes réunis dans cette édition, ce qui se révèle en creux c'est notre condition d'être-au-monde, dans ses

<sup>1</sup> *La pensée et le mouvant* [1938], Paris, PUF, Quadrige, 1990, p. 150.

<sup>2</sup> *L'œil et l'esprit* [1960], Paris, Gallimard, Folio-Essais, 1985, p.69.

<sup>3</sup> *Confession créatrice* [1920], Genève, éditions Gonthier, 1964.

<sup>4</sup> Michel Henry, *Voir l'invisible. Sur Kandinsky* [1988], Paris, PUF Quadrige, 2005.

<sup>5</sup> Selon les mots de Henri Michaux à propos de la peinture de Paul Klee (*Aventures de lignes*, repris dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, t. II, Pléiade, p. 360-363).





multiples dimensions, biologique, psychologique, historique, culturelle, sociale, et bien entendu, imaginaire. Rejoignant ainsi le « matérialisme onirique » de Gaston Bachelard, les œuvres présentées ici confirment que l'imagination, réveillée par les éléments, éveille à son tour notre conscience<sup>6</sup>. La ligne rêve et, dans cette latence, dans cet interstice, elle s'informe en ligne de conscience<sup>7</sup>. « À quoi vise l'art, sinon à nous montrer, dans la nature et dans l'esprit, hors de nous et en nous, des choses qui ne frappaient pas explicitement nos sens et notre conscience ?<sup>8</sup> », se demande Henri Bergson.

Il est aussi question de sens et de sensorialité dans cette 16<sup>ème</sup> édition du festival, de perturbation, d'amplification, de stimulation des sens, et donc de corporéité. Si les œuvres proposées défigurent le réel jusqu'à l'abstractiser, elles en matérialisent néanmoins les manifestations les plus souterraines, les plus invisibles ou les plus imperceptibles, et nous les font physiquement éprouver. En dévoilant des facettes insoupçonnées de notre réalité, elles nous mettent donc en contact avec une nouvelle image du monde, qui oblige à nous interroger sur les rapports que nous entretenons avec notre environnement, entendu tout à la fois sur un plan physique et sur un plan technique. C'est précisément dans cette invitation réflexive que réside leur potentiel critique.

Ancrées dans une démarche créative alliant l'artistique, le technologique, le scientifique, et dépassant largement les simples enjeux formels du numérique, les artistes invité-es parlent de notre présent et de notre futur, sans nécessairement s'abstraire du passé, et c'est sans doute ce qui fait toute la complexité, l'intensité et la richesse de leurs œuvres. Celles-ci se présentent sous des formes, des supports, des configurations et agencements multiples (œuvre générative, modélisation 3D, film, installation cinétique, sculpture d'air, ballet sonore, performance...), mais toutes procèdent d'une interprétation – ou mieux d'un transcodage – de données issues du réel (courant électro-magnétique, paysages, cratère météoritique, forêt, soleil...), ou encore de la conversion d'un signal ou d'un flux (luminosité d'une image, activité cérébrale...). En appliquant un code spécifique, elles

<sup>6</sup> *L'air et les songes : Essai sur l'imagination du mouvement*, Paris, José Corti, 1943.

<sup>7</sup> Je me réfère encore au poème *Aventures de lignes* de Henri Michaux.

<sup>8</sup> *La pensée et le mouvant*, op.cit., p. 149.

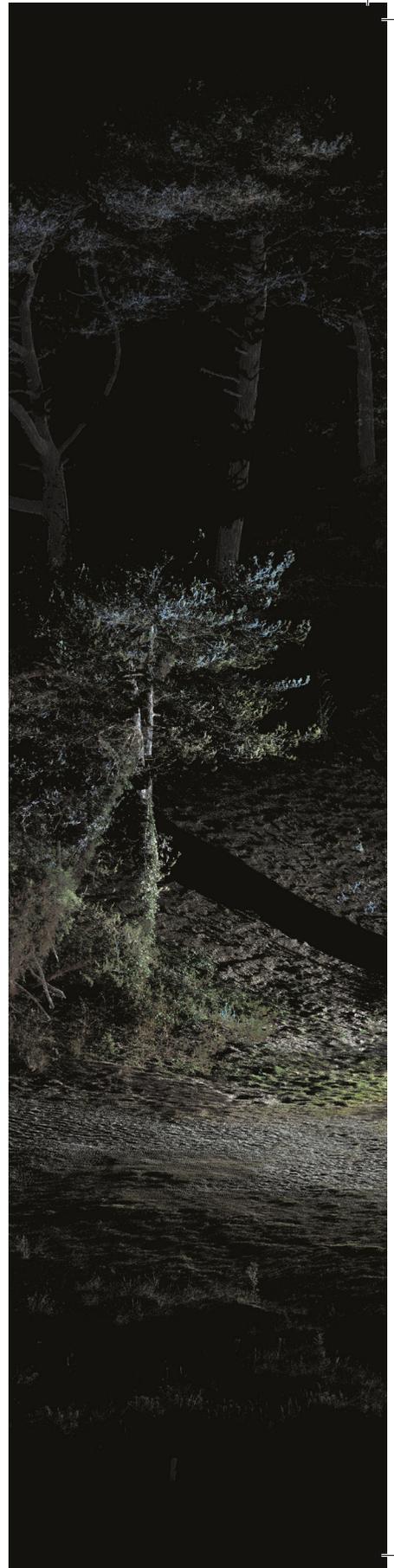
opèrent alors une fictionnalisation du réel, mais tout en conservant leur valeur documentaire primordiale. Ainsi documentent-elles le monde, tout en nous le faisant éprouver.

Il ne s'agit plus, dans ces installations singulières, de ligne de dessin ou de trait de peinture, mais de captation par radio-télescope, par sonar, par scanner 3D, par caméra infra-rouge, par drone ; d'enregistrement d'informations bathymétriques, d'impression 3D, de calcul algorithmique, d'échantillonnage sonore, de programmation... et pourtant... les mots d'Henri Michaux me paraissent étonnamment faire sens dans ce contexte de « mise en œuvre » de technologies de pointe : « On peut les suivre mal ou bien, sans jamais risquer d'être conduit à l'éloquence, toujours évitée, toujours évité le spectaculaire, toujours dans la construction, toujours dans le prolétariat des humbles constituants de ce monde.

Sœur des taches, de ses taches qui paraissent encore maculatrices, venues du fond, du fond d'où il revient pour y retourner, au lieu du secret, dans le ventre humide de la Terre-Mère<sup>9</sup> ».

<sup>9</sup> *Aventures de lignes, op. cit.*

Docteur en études cinématographiques, Claire Chatelet est maître de conférences en audiovisuel et nouveaux médias à l'Université Paul-Valéry (Montpellier 3). Elle est membre du laboratoire RIRRA21, sa recherche porte sur les écritures audiovisuelles interactives et les enjeux esthétiques/esthésiques des nouveaux écrans. Elle a notamment publié *Les dispositifs immersifs : vers de nouvelles expériences de l'image et du son* (Cahier Louis-Lumière, no13, septembre 2020), et a co-dirigé : *La Femis Présente : La réalité virtuelle, une question d'immersion ?* (avec C. San Martin et C. Lepasant-Lamari, Éditions Rouge Profond, 2019), *Formes audiovisuelles connectées : Pratiques de création et expériences spectatorielles* (avec A. Rueda et J. Savelli, Presses Universitaires de Provence, collection « Digitales », 2018).





# Avant le Festival Correspondances

## uHME'S NIGHT

René Fix

Jeudi 14 avril 2022

Le Cargö

20H30

### uHME

René Fix avec SPRNS et Zélie

Création uHME (une Histoire des Musiques Électroniques)

Performance électro-théâtrale.

durée 1h15

Invitées par uHME, une intelligence artificielle qui voudrait apprendre à aimer, deux musiciennes se livrent à une étrange confession avec la machine où se mêlent expériences intimes et informations techniques autour des musiques électroniques. Livrées aux platines, la « jeune pro » et la « raveuse affirmée » se dévoilent autour de leurs morceaux fondateurs, favoris, rêvés, pour nous entraîner boucles après boucles sur les pistes d'une production originale.

Conception et mise en scène : René Fix avec SPRNS et Zélie

Création visuelle : Anthony Le Brun / VJing : Pablo Géléoc

Production Snark / Françoise Grieu

Coproduction Le Cargö avec le soutien de la Région Normandie

Aide à la création : Ministère de la Culture / DRAC Normandie,

Ville de Caen

22h00-01h00

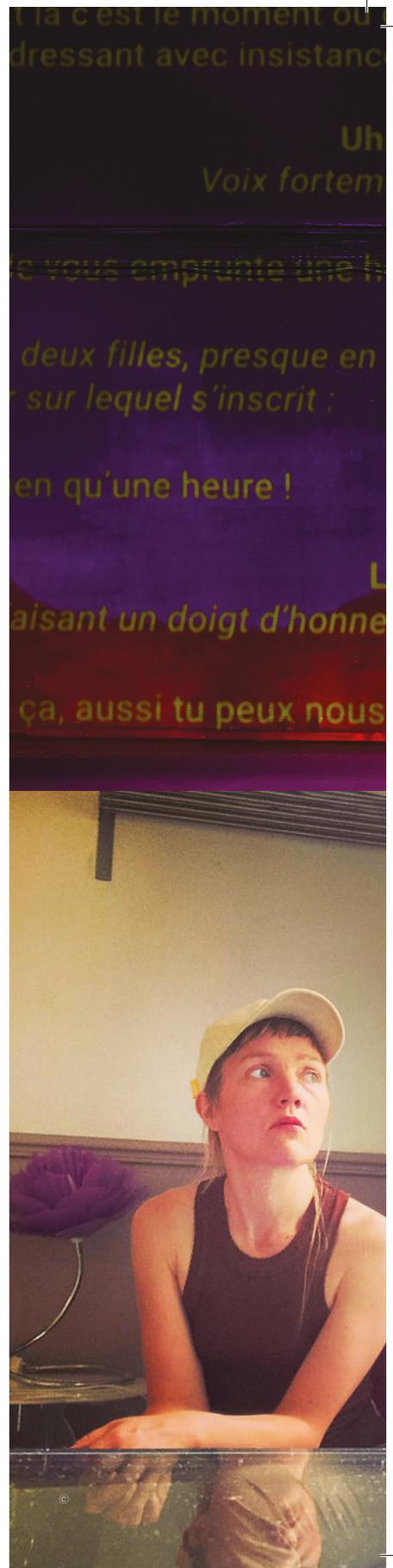
### uHME's Friends : DJs sets de A222 + Aeven / SPRNS / Zélie

Conçu avant tout comme un hommage à la diversité créatrice de ces enfants de Nördik Impakt, uHME a demandé à Aeven et à A 222 de rejoindre cette uHME's NIGHT. Le duo qu'ils forment se propose de nous faire découvrir leur vision de l'avenir de ces musiques électroniques. Pour finir, SPRNS et Zélie reviennent en scène pour un closing libérateur et festif.

Instagram : @uhme.m @zelie.ipnotika @supernesmusic

Soundcloud : @zelieipnotika @supernes-music

www.snark.fr





## My Story

Céline Ohrel (Compagnie Diplex)

du 27 au 30 avril à 20h

Comédie de Caen-CDN de Normandie au Théâtre des Cordes

*My Story* est une histoire sur les selfies et les miroirs, une enquête entre auto-fiction et documentaire depuis les premiers portraits photographiques jusqu'à Instagram. Céline Ohrel, seule en scène, emprunte le chemin parcouru dans la fabrique des visages depuis les débuts de la photographie. *My Story* en vient à s'interroger sur les producteurs et consommateurs de selfies. Quelle histoire de soi est-il encore possible de dessiner à l'heure où la diffusion des autoportraits semble ne plus connaître de limites ? Après *Halloween Together*, Céline Ohrel, artiste associée à la Comédie de Caen, poursuit sa réflexion sur la place des technologies dans nos vies.

Production Diplex

Coproductions Comédie de Caen – CDN de Normandie, La Halle ô Grains-Ville de Bayeux

Texte, Mise en scène et Jeu : Céline Ohrel

Dramaturgie : Didier Laval

Scénographie : Alban Ho Van

Lumières : Kelig Le Bars

Création Sonore : Thomas Turine

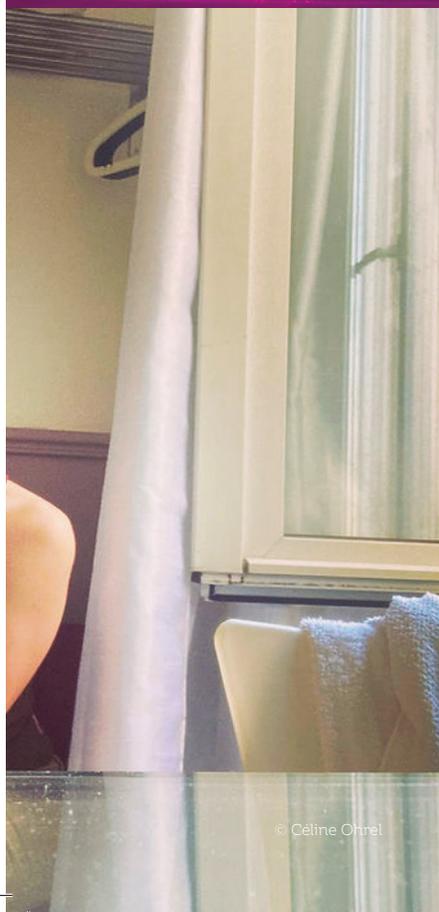
Régie générale : Valentin Pasquet

Production & Diffusion : Bureau Hectores

Avec le soutien de l'Odia - Normandie, de la Ville de Caen, du Théâtre des Bains Douches – Le Havre, du Festival Fragments #9 (La Loge), Théâtre l'Eclat – Pont-Audemer et de la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle.

[www.diplexhotel.com/my-story](http://www.diplexhotel.com/my-story)

[www.comediedecaen.com/programmation/2021-2022/my-story/](http://www.comediedecaen.com/programmation/2021-2022/my-story/)



# #COLONIE.S

Frédéric Deslias (Le Clair Obscur / Laboratoire Dystopique)

29 et 30 avril à 18h et 20h

au WIP (jauge limitée - réservation indispensable - PAF : 10 à 15€)

Après l'exploration pionnière *#EXOTERRITOIRES*, une colonie fut fondée sur une station. Plusieurs années après, le voyageur-explorateur découvre qu'elle est déserte. Quelque chose s'est passé qui a fait avorter l'utopie. *#COLONIE.S* sera l'objet d'une enquête collective pour en découvrir la raison.

S'inspirant du théâtre immersif, *#COLONIE.S* propose aux spectateurs trices de visiter les recoins du WIP par superposition de réalités en détournant un cliché de la science-fiction pour réinventer une fable écologique dont nous sommes les protagonistes. Chaque spectateur équipé d'une interface de géolocalisation, accède à un contenu sonore, visuel et narratif découvrant au fur et à mesure de son exploration différentes pièces d'un récit construit en puzzle.

Conception - Mise en scène - Mise en son : Frédéric Deslias

Scénario : Norbert Merjagnan

Création du dispositif numérique : Yann Rayon

Design : Charles Ayats

Performer : Jana Klein

Costumes : Dorota Kleszcz

Conseils, ressource et regard extérieur :

Scène de recherche de l'E.N.S Paris-Saclay.

Administration : Fanny Deffarges / Paul-Emile Skler

Production : Le Clair Obscur / Laboratoire Dystopique

Co-productions et partenaires financiers : Scène de recherche

de l'ENS Paris-Saclay, CNC-DICREAM, Drac Ile-de-France, Drac

Normandie, Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, Région

Normandie, Fonds [SCAN] - Auvergne Rhône-Alpes, AADN, Centre

des Arts d'Enghien-les-Bains.

Partenaires : Casus Belli, Le Dôme, CdA d'Enghien-les-Bains, Le Cube

(Issy-les-Moulineaux)

# #CAMUCHECH

Frédéric Deslias, Norbert Merjagnan

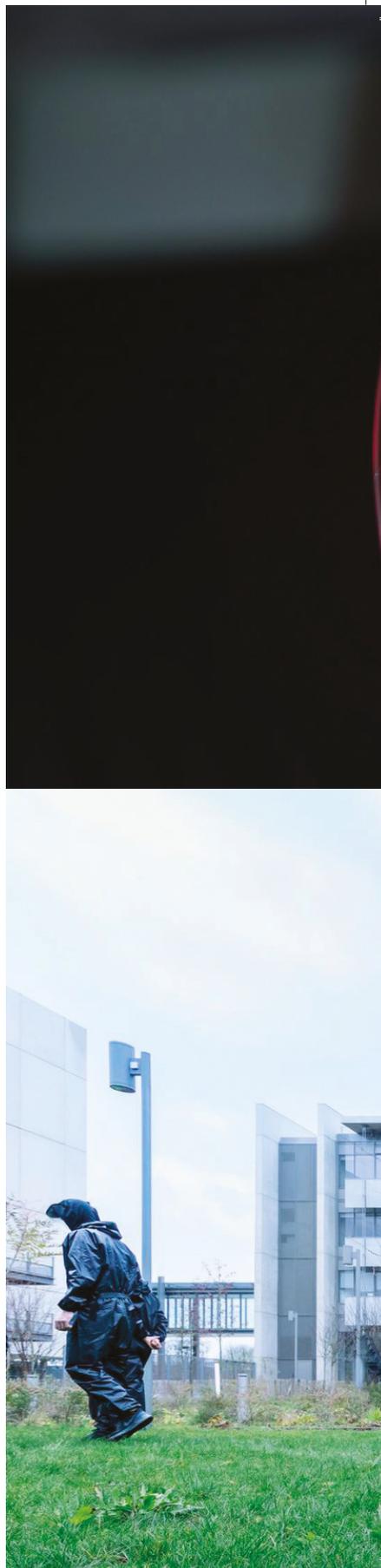
Patrice Mugnier - création du dispositif numérique.

du 2 au 10 mai et sortie de résidence le 10 mai

Comédie de Caen-CDN de Normandie au Théâtre des Cordes

*#CAMUCHECH* propose une série de laboratoires participatifs et d'écriture collective autour d'une nouvelle de Norbert Merjagnan, auteur de science-fiction. Ces laboratoires font l'objet de restitutions sous des formats divers tels que podcast, mise en scène, réalité virtuelle... Le récit repose sur l'exploration de la mémoire, Camuchech étant « un Mangeur de Mémoire, qui vole dans la psyché de ses victimes les souvenirs les plus vifs, les plus rares pour y semer à la place un monde de néant. » Norbert Merjagnan, scénariste et maître du jeu, dirige l'écriture collective à partir de souvenirs des participants.

[#CAMUCHECH sera également l'objet d'un hackathon VR (réalité virtuelle) les 12 et 13 mai avec les étudiants de l'ESIX, école supérieure d'ingénieurs de l'université de Caen Normandie.]





© Alex Urbain



© Quentin Chevrier



© Thibault Brunet





# Expositions

**Paul Duncombe** • *Manicouagan*  
Abbaye-aux-Dames

**Tristan Ménez** • *Pulse*  
Centre chorégraphique national de Caen en Normandie

**Noëlie Plé & Alexis Choplain** • *Résurgences Mnémosynes*  
l'Artothèque, Espaces d'art contemporain

**Guillaume Cousin** • *Soudain Toujours*  
Église Saint-Nicolas

**Martin Messier** • *Impulse*  
Centre chorégraphique national de Caen en Normandie

**Tanguy Clerc & Tristan Dubus** • *Crinoïdophone*  
La Coopérative Chorégraphique

**Manœuvre** • *Rouf*  
La Coopérative chorégraphique

**Thibault Brunet** • *Soleil Noir*  
école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

**Claire Williams** • *Zoryas*  
école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

# Programme vidéo

**Félix Luque Sánchez & Iñigo Bilbao** • *Junkyard III*

**Hugo Deverchère** • *Cosmorama*

**Mathilde Lavenne** • *TROPICS*

**Thibault Brunet** • *Soleil Noir*  
école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

# Paul Duncombe

avec les poèmes de Maya Cousineau Mollen

## Manicouagan

En 2018, Station Mir et Sporobole (centre en art actuel à Sherbrooke, Québec) s'associent avec La Tonne (art, science et exploration) pour développer une production avec Paul Duncombe dont le projet reposera sur l'exploration du cratère d'impact météoritique Manicouagan. Surnommé L'Œil du Québec, cet immense espace situé sur le territoire ancestral du peuple Innu, est depuis 2003 une réserve mondiale de la biosphère (UNESCO) où se trouve la station scientifique Uapishka qui abrite une faune, une flore et des particularités géologiques uniques.

Après deux ans de préparation, une expédition qui réunit des chercheurs, poète, photographe, écrivain, guides, exploratrice, plongeuse et documentariste se met en place en 2021 avec Paul Duncombe.

Il présente les premières créations qui en sont issues. Des profondeurs du cratère jusqu'au sommet du *ground zero* de l'impact, l'exposition se déploie autour des données collectées *in situ* et de l'œuvre de la poète Innue Maya Cousineau Mollen. Les forêts englouties numérisées sont alors transformées en partitions et les reliefs scannés en flux de particules numériques.

Dans ce projet hors normes, sur le site témoin de la 4ème grande extinction du vivant, l'artiste révèle la beauté des paysages interprétés par les machines.

À l'ère du numérique, dans un monde désormais cartographié, rationalisé, conscient de sa finitude, ce dispositif à la fois numérique et physique, qui croise arts et sciences, permet de réintroduire du sens et du lien entre la crise historique initiale, la renaissance biologique du site, et les crises modernes.





Paul Duncombe est lauréat du Prix COAL 2020

#### **Coproduction**

- > Sporobole
- > Station Mir
- > La Tonne
- > Stereolux
- > Electroni(k)

#### **Soutiens**

- > Conseil des Arts du Canada (CAC)
- > Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ)
- > Consulat Général de France à Québec
- > Institut Français
- > Région Normandie

#### **Partenariats (territoire)**

- > Conseil des Innus de Pessamit
- > Station Uapishka

#### **Partenariats (science)**

- François Girard / Université de Montréal (UdeM)
- Richard Fournier / Université de Sherbrooke (UdS)
- André Arsenault / Service Canadien des Forêts (SCF)
- Erwan Gavelle / Coordination scientifique

> Une réserve écologique est un territoire qui n'est pas accessible au public, sauf avec une autorisation pour la réalisation d'une activité de recherche, scientifique ou éducative.

> Le Projet Manicouagan a bénéficié d'une autorisation du Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements Climatiques.

[www.projetmanicouagan.com](http://www.projetmanicouagan.com)

#### **Abbaye-aux-Dames**

Place Reine Mathilde

tous les jours de 14h à 18h sauf le 1<sup>er</sup> mai jusqu'au 12 mai

# Tristan Ménez

## Pulse

Avec l'installation *Bloom* comme point de départ d'une réflexion artistique et d'expérimentations plastiques induites par la mise en vibration de l'eau, Tristan Ménez développe avec *Pulse* un nouvel environnement sonore et visuel, composé d'une série de quatre fontaines, au milieu desquelles le visiteur est appelé à déambuler.

L'ensemble de ces sculptures forme un ballet de perceptions visuelles, sonores et lumineuses qui rendent visible l'invisible. La vibration des basses crée et rythme les mouvements hypnotiques de ce matériau liquide insaisissable, ces gouttes d'eau en suspension, qui captent l'attention et fascinent par la variation perpétuelle de formes qu'elles génèrent.

*Pulse* est une invitation à la contemplation d'oscillations aquatiques, qui convoquent une métaphore du sens du cycle du vivant.

Production Electroni[k], en co-production avec Stereolux,  
Station Mir et l'ASCA Beauvais avec le soutien de la Région Bretagne  
dans le cadre de l'aide à la production mutualisée.

Direction artistique, création sonore et visuelle : Tristan Ménez  
Conception technique : Manceuvre, Mille au Carré, Thomas Bloyet  
Programmation : Jacques Bouaul

[www.maintenant-festival.fr/artiste/tristan-menez](http://www.maintenant-festival.fr/artiste/tristan-menez)

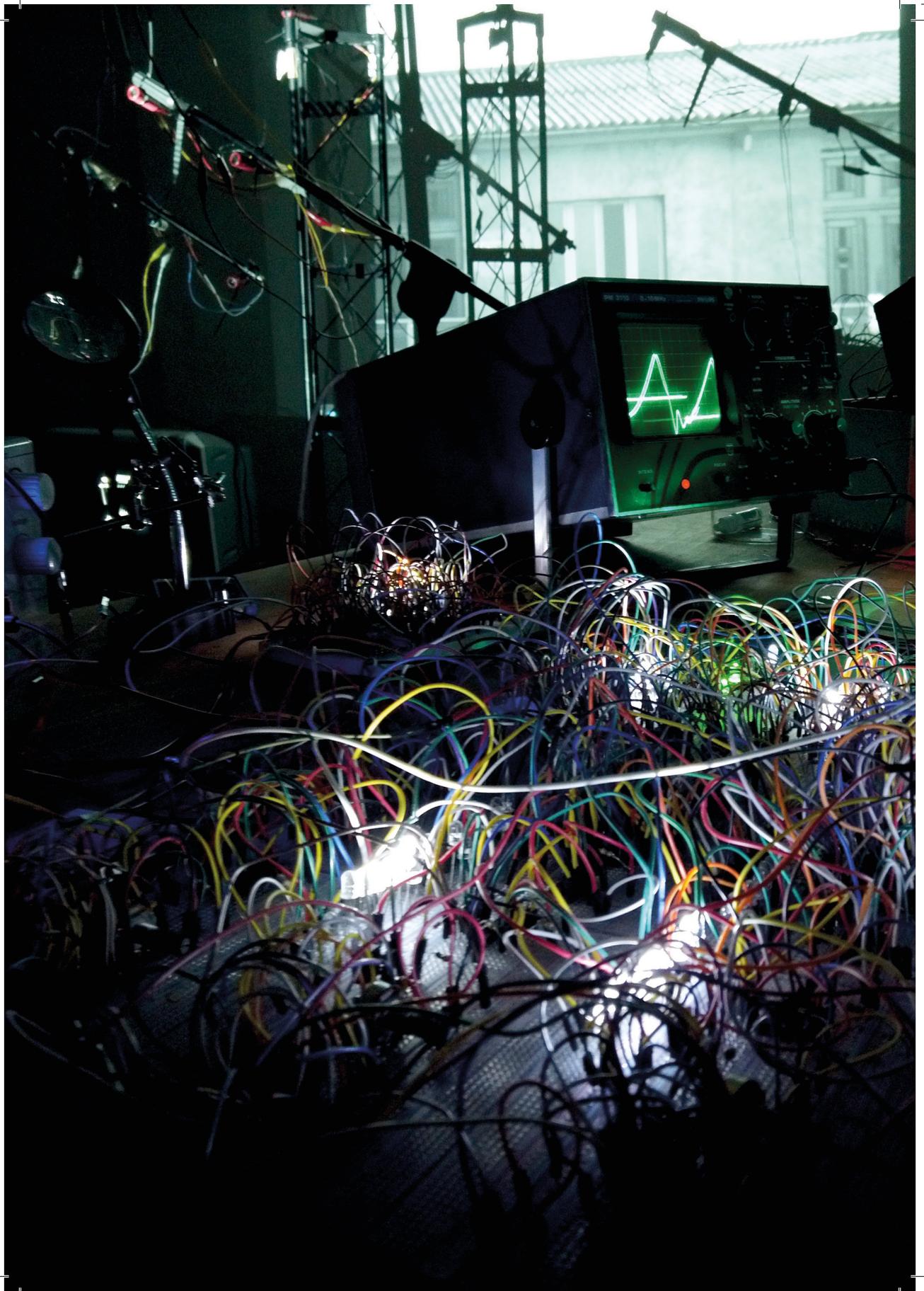


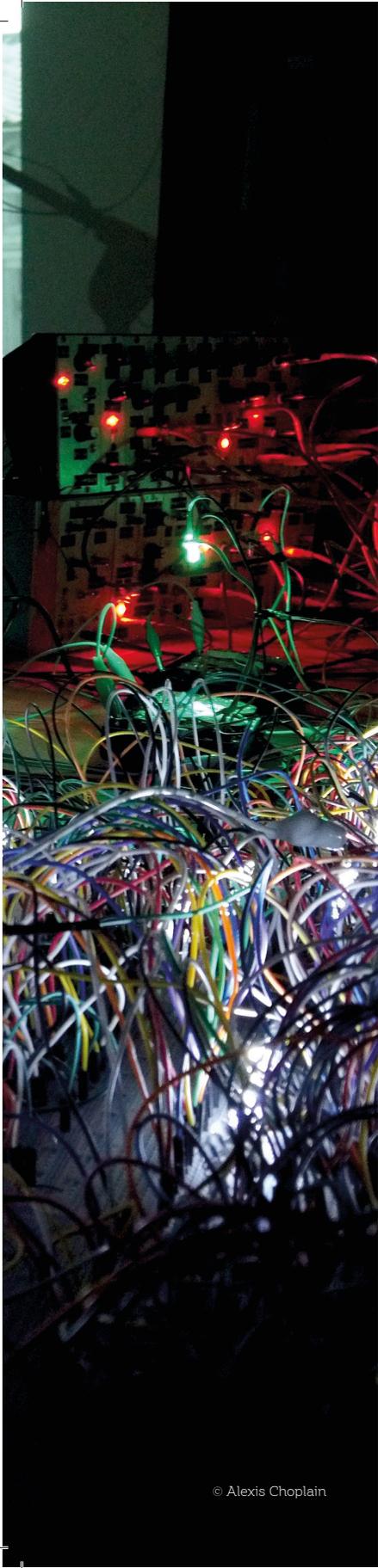
**Centre chorégraphique national de Caen en Normandie**

11-13, rue du Carel

du mardi au dimanche de 15h à 19h







# Noëlie Plé Alexis Choplain

## Résurgences mnémosynes

*Résurgences mnémosynes* est un projet de création en arts numériques basé sur l'image d'archive, prenant forme à la croisée des horizons pratiques d'un artiste plasticien inspiré par l'électronique et d'une autrice et chercheuse en philosophie expérimentale (qui associe le questionnement philosophique à une recherche empirique et systématique). L'installation prend la forme d'un objet faisant office de surface pour des projections d'images multiples. Les images convoquées interrogent l'intersection du temps qui passe, de l'oubli qui l'accompagne et de la mémoire qui se cristallise. Agissant comme un filtre, l'objet capte et enregistre les variations lumineuses des images projetées grâce à une série de composants sensibles à la lumière. Conçue comme un espace immersif, cette machine sensible, réceptive, devient une sorte d'allégorie de la mémoire en train de se constituer ou de se dissiper, devient cerveau ou disons aussi, lieu de toutes les connexions.

Dans le cadre de cette résidence-exposition à l'Artothèque, Noëlie Plé et Alexis Choplain sont présents tous les jours dans leur dispositif, expérimentant constamment et recevant le public pour une exploration partagée de leur univers.

Cette résidence-exposition croisée entre une philosophe doctorante et un plasticien est le fruit d'une collaboration avec l'Artothèque, Espaces d'art contemporain pour une invitation commune dédiée à la jeune création. L'Espace Projet, lieu d'expérimentation artistique qui, pensé sur la base d'un espace ouvert au public, offre au visiteur un temps de rencontre avec une artiste et un travail en création..

Noëlie Plé a publié *Trajectoires intensives - Penser les circonstances du réel* avec Étienne Souriau aux Éditions Presses de l'Université de Bruxelles, 2022.

[www.alexischoplain.blue](http://www.alexischoplain.blue)

**Artothèque, Espaces d'art contemporain**

impasse Duc Rollon

du mardi au samedi de 14h à 18h

# Guillaume Cousin

## Soudain Toujours

*Soudain Toujours*, c'est l'histoire d'un Big Bang, c'est l'histoire du désordonnement de la matière. Un instant avant le Big Bang, toutes les forces et toute la matière de l'univers sont réunies en un point infiniment petit. C'est l'ordre absolu. Depuis cet instant, tout se divise et se dilue dans l'immensité.

Au milieu de l'église, une machine monumentale et un dispositif sonore fréquentiel. Basée sur le principe d'une soufflerie aérodynamique, la machine crée une fine sculpture d'air. Cette installation génère un souffle d'air sans turbulence, un vide. C'est la page blanche sur laquelle s'écrit une partition révélée par la fumée et la lumière.

Nous contemplons le lent passage d'un nuage, d'une ligne droite vibrante, une sorte d'ADN. Ces formes de fumée flottent, se tordent, se transforment et mutent dans leur voyage, elles perdent leur ordre initial.

Tout avenir est le fruit du désordre.

Conception artistique, construction : Guillaume Cousin

Composition et dispositif sonore : Clément Édouard

Ingénieur aérodynamique au CSTB, conception soufflerie,

prototypage numérique : Sylvain Aguinagae

Chef construction : Lucie Gerbet, Manuel Passard (Mancœuvre)

Coproduction : Station Mir, Stereolux, Electroni(k),

Archer & Weaver avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire,  
département du Calvados, La Roche-sur-Yon, Longeville-sur-Mer,

compagnie Fabrice Lambert

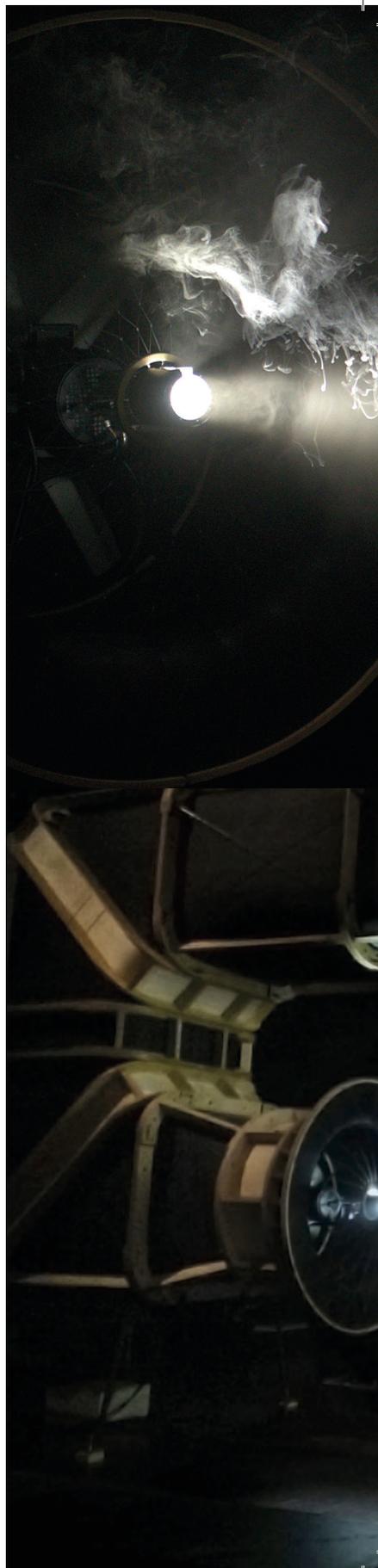
Partenaire : CSTB-soufflerie climatique Jules Verne, Mancœuvre

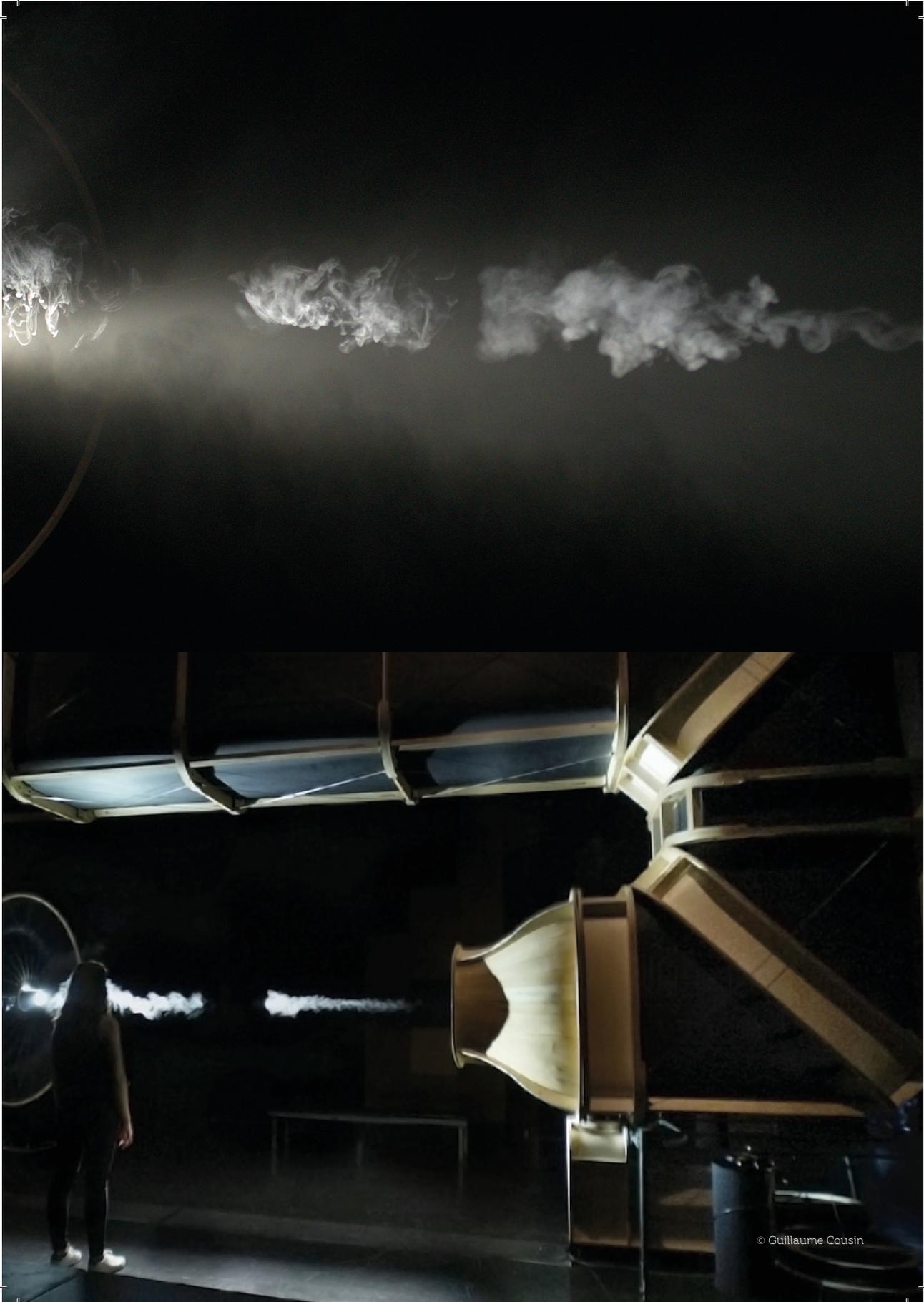
[www.guillaumecousin.fr](http://www.guillaumecousin.fr)

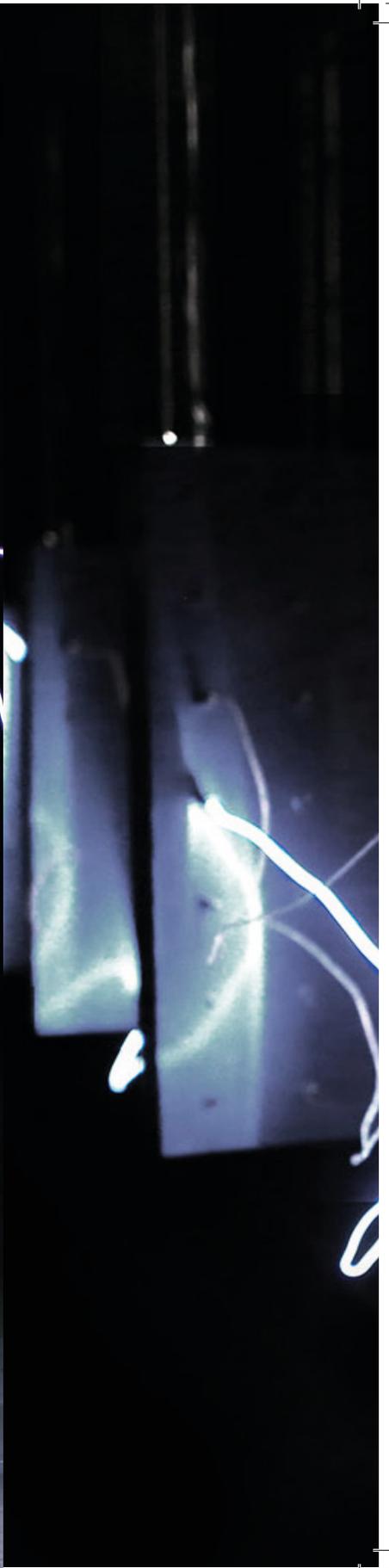
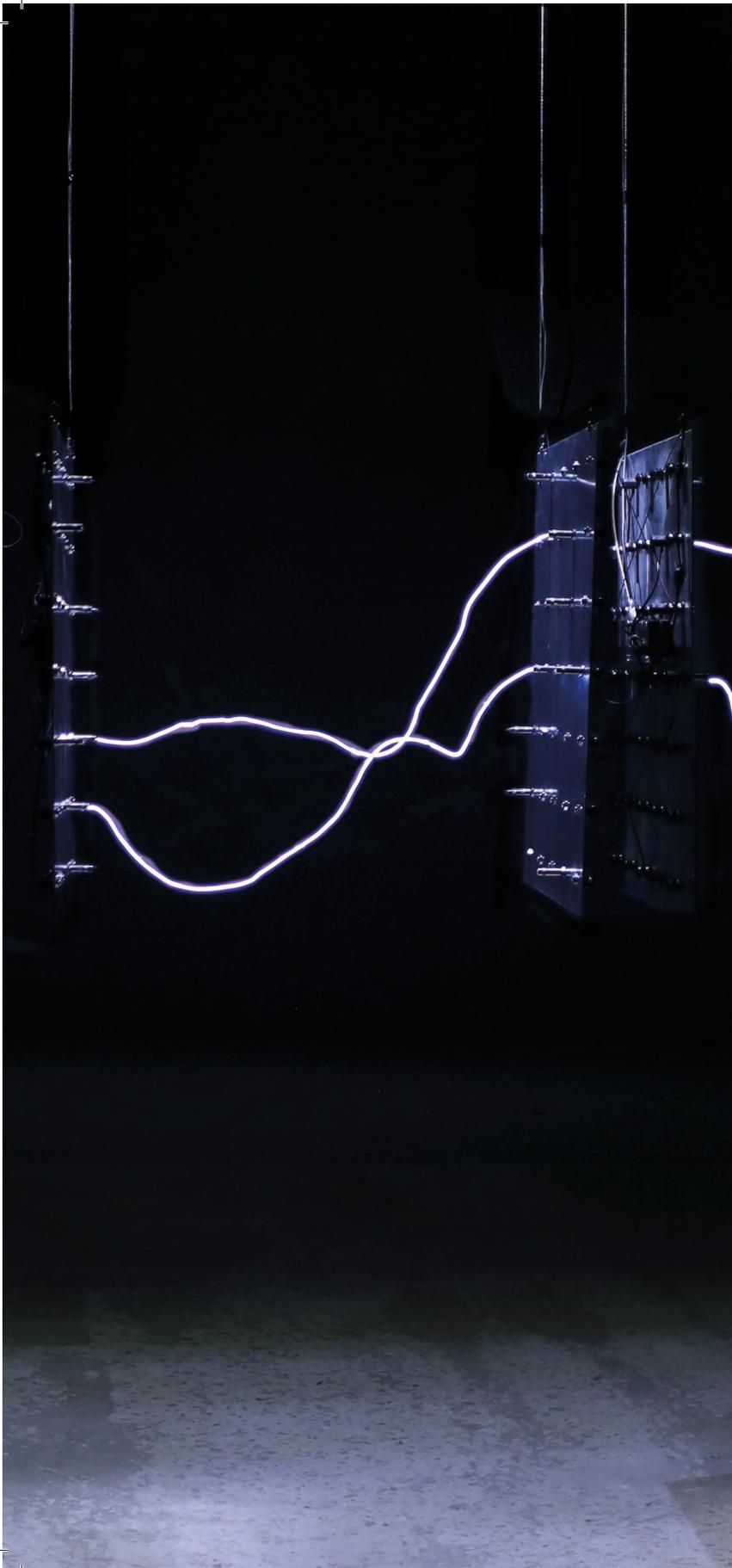
**Église Saint-Nicolas**

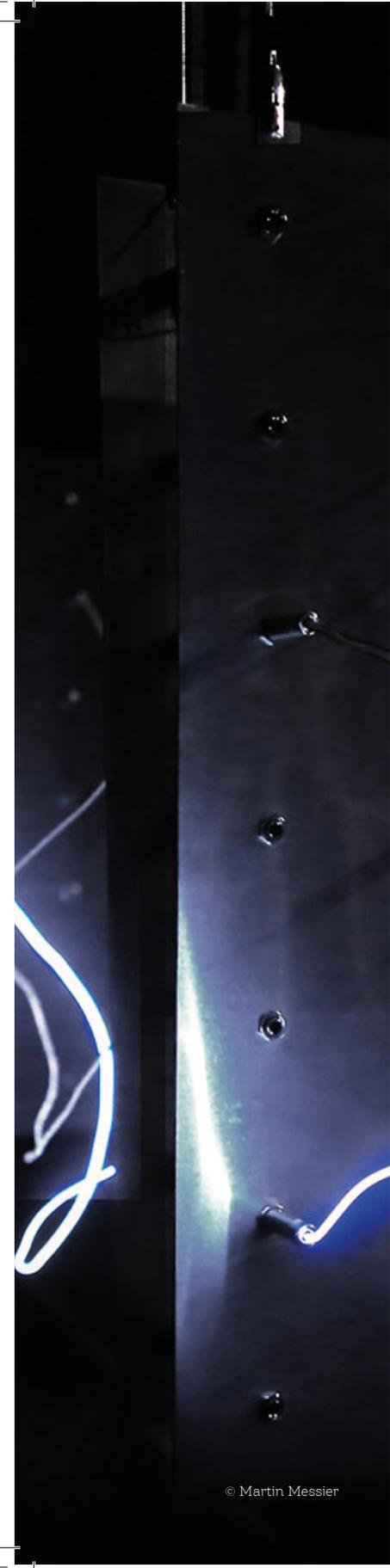
23, rue du Saint-Nicolas

du mardi au dimanche de 15h à 19h









# Martin Messier

## Impulse

*Impulse* est une installation composée de cinq segments, chacun constitué de panneaux métalliques suspendus et reliés entre eux par des fils qui s'activent au gré d'une programmation lumineuse et sonore semi-aléatoire.

Martin Messier propose ici une analogie du fonctionnement du cerveau et du flux de la pensée alliant sensibilité et technologie, sous la forme d'une circulation d'énergie donnée à voir par des trajets lumineux se propageant d'un panneau à l'autre. Filant la métaphore cérébrale, l'influx électrique est diffusé à travers la structure suivant une cadence saccadée et intermittente. Les fils reliant les panneaux agissent comme des transmetteurs. Œuvre miroir, *Impulse* simule et stimule simultanément le système sensoriel du spectateur. Par une intense sollicitation de la rétine et de l'ouïe, à travers une synchronisation sonore et visuelle aussi électrisante qu'imprévisible, *Impulse* donne à voir, à échelle humaine, le spectacle interne et invisible de l'influx nerveux qui nous anime constamment. Cependant, l'impulsion lumineuse ne réapparaît pas nécessairement là où on l'attend, accentuant le caractère discontinu de l'œuvre et, par extension, nous rappelle l'aspect indéterminé – voire hasardeux – du flot de la pensée. Les séquences lumineuses ne se propagent donc pas de manière fluide et régulière : elles se comportent plutôt comme des décharges discontinues et disruptives.

Direction artistique, musique et programmation visuelle :  
Martin Messier

Conception matérielle et fabrication :

Thomas Payette, Maxime Bouchard (HUB Studio)

Électronique : Nathanaël Lécaudé

Aide technique : Laura-Rose Grenier, Dominique Hawry

Partenaire : Conseil des arts et lettres du Québec

[www.martinmessier.art](http://www.martinmessier.art)

**Église du Vieux Saint-Sauveur**

Place Saint-Sauveur

du mardi au dimanche de 15h à 19h

# Tanguy Clerc Tristan Dubus

## Crinoïdophone

Plongées dans l'eau, deux têtes de lecture tentent de capter les sons retenus sur des fragments de bande magnétique immergés dans le liquide. Celles-ci sont mues de façon aléatoire par un système électronique.

L'évolution permanente de la morphologie de l'objet est rendue visible par la transparence de la cuve en plexiglas.

À leur entrée en mouvement, les sons endormis dans le liquide s'activent, comme une tentative de communication de la part de l'objet mouvant.

Aide technique : Jacques Gastebois

[www.tanguyclerc.com](http://www.tanguyclerc.com)

**La Coopérative Chorégraphique**  
5 place du Sépulcre  
du mardi au dimanche de 15h à 19h





© Laurent Arduin



© Moïse Fournier





# Manœuvre

## Rouf

*Rouf* est une installation temporaire, pensée pour le lieu « central » du festival.

Structure élevée composée de bois et de voiles, elle vient redessiner l'architecture du lieu, y définir des espaces inattendus et esquisser de nouvelles voutes dans le Sépulcre.

Son nom évoque les quartiers de l'équipage sur un bateau, un abri, un espace habitable.

Ce lieu a pour fonction d'accueillir des moments festifs et conviviaux, d'abord pour l'équipe du festival et les artistes pendant les montages puis pour les visiteurs lors des événements et soirées programmés par ]Interstice[, Oblique/s et Manœuvre.

Manœuvre est un laboratoire de recherche et de création plastique. Il est autogéré depuis 2016 par un collectif d'artistes issu.e.s de l'École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg. Le partage est la valeur fondatrice de Manœuvre : le partage quotidien de connaissances, de compétences et de matériel, qui témoigne de la capacité d'écoute et de l'engagement de tous-tes les membres du collectif autour de ces valeurs communes.

Véritable levier à la création pour ses membres, c'est aussi un organe de production orienté vers les autres : artistes indépendant-e.s, institutions et structures culturelles. Entre espace alternatif et structure institutionnelle, Manœuvre bénéficie désormais d'une position singulière dans le paysage culturel local. Manœuvre constitue également l'équipe technique du festival depuis de nombreuses éditions.

[www.facebook.com/profile.php?id=100063632558948](http://www.facebook.com/profile.php?id=100063632558948)

### La Coopérative Chorégraphique

5 place du Sépulcre

du mardi au dimanche de 15h à 19h

# Thibault Brunet

## Wissant

*Wissant* est un ouvrage hors-normes dont la tranche, sculptée, reprend les reliefs d'une falaise déployée sur des milliers de pages. Thibault Brunet a pour ambition de scanner les limites du monde, la falaise de Wissant (Côte d'Opale entre les caps Gris-Nez et Blanc-Nez dans le Pas-de-Calais) dont les flancs se jettent dans la Manche, est un point de transition du littoral, le bord du paysage. C'est avec un laser de télédétection qu'il en a capturé les reliefs. Des relevés de milliers de points aux plus de deux mille vues recomposées, *Wissant* déploie ensuite la roche dans la dimension d'un livre relié, page après page. La tranche de *Wissant* est sculptée comme une pierre de taille travaillée en surface et dévoile les aspérités de la pierre. Les milliers d'images compilées deviennent alors comme les strates d'une roche sédimentaire. De creux en arêtes, on avance dans le noir de l'encre des images imperceptibles, hypnotisé par les détails d'un relief qui a soudainement tout perdu de sa froide minéralité. *Wissant* est tout à la fois une manière de vivre la limite du paysage, à portée d'une caresse de la main, et de réaliser notre incapacité à saisir l'immensité du monde par delà les facultés de nos outils de captation.

*Wissant* est la suite d'*Ault*, édité par Mille Cailloux qui a été Prix Révélation Livre d'artiste 2019 ADAGP/MultipleArtDays.  
Coproducteur : ésam Caen/Cherbourg, Le Dôme, Station Mir  
Partenaires : Woma Paris, Artefactorylab,  
Leica Geosystem France, Parrot





## Soleil Noir

*Soleil Noir* montre *Territoires Circonscrits*, recherche photographique inspirée par les missions photographiques du siècle dernier telle que la DATAR (Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale de 1963 à 2014), qui s'inscrit dans la continuité d'une recherche sur le paysage et sa présence dans l'espace virtuel.

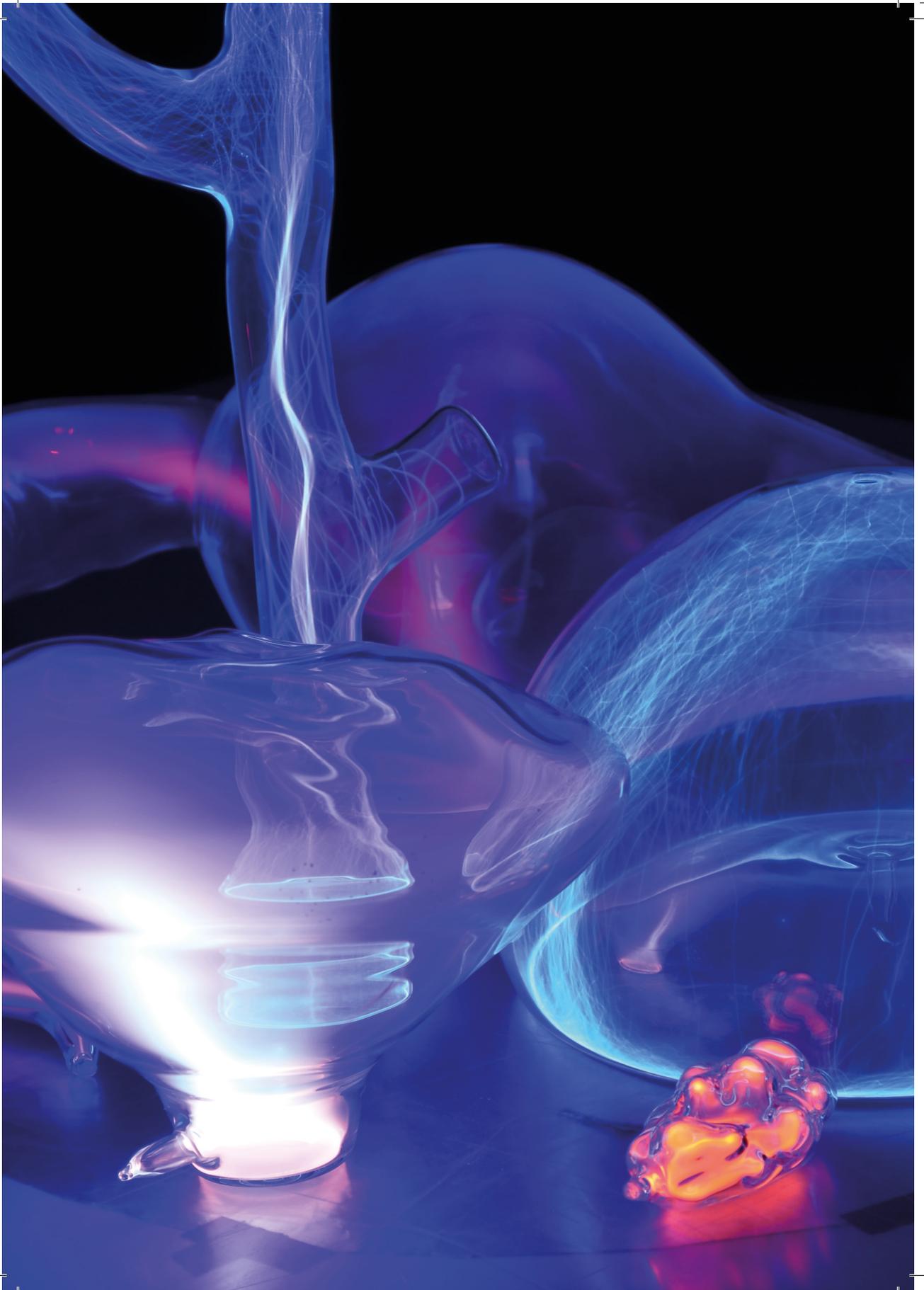
Le scanner utilisé est un matériel de pointe, qui enregistre l'espace et le restitue en nuage de points linéaires en association à un drone. Parce que le rendu est plus proche du dessin que de la photographie, cette technique brouille les codes de représentation. Le paysage n'est plus délimité par l'horizon ou le cadre, mais s'étend en cercle autour de l'appareil, et s'estompe à mesure qu'il s'éloigne de l'objectif, laissant un rond aveugle à son emplacement. L'univers ainsi obtenu semble émaner du cœur d'un trou noir. Si dans le réel le soleil rayonne sur le visible, ici c'est l'instrument qui filtre la réalité et donne à voir un monde que nos catégories mentales, ancrées dans le schéma perspectiviste de la Renaissance, perçoivent comme distordu ou fantastique.

[www.thibaultbrunet.fr](http://www.thibaultbrunet.fr)

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**

17, cours Caffarelli

du mardi au dimanche de 15h à 19h



# Claire Williams

## Zoryas

Six formes en verre reposent au centre d'un grand plateau. Elles font penser à des méduses, des coraux ou des algues qui peupleraient des fonds marins dont on ne sait rien. Toutes différentes, elles rappellent aux physiciens les tubes utilisés pour expérimenter le comportement de certains gaz lorsqu'ils sont traversés par des courants électriques. À ceux qui fréquentent les boutiques des musées de sciences, elles rappellent les globes luminescents qui réagissent au touché. Aux explorateurs des hautes latitudes, elles rappellent les aurores boréales. Chacune des formes en verre contiennent différents gaz qui composent le milieu interstellaire : argon, néon, krypton, xénon, nitrogène... Elles sont tissées de la même étoffe que le soleil : le plasma (quatrième état de la matière, le plasma compose 99 % de notre univers visible).

Selon l'activité électromagnétique du soleil, les formes s'animent grâce à un champ magnétique généré par un circuit électronique. Le plateau sert d'espace d'écoute, en invitant les spectateurs à poser leurs coudes et mettre leurs mains sur leurs oreilles. Par conduction osseuse, ils peuvent entendre l'activité électromagnétique solaire.

Production : Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

[www.xxx-clairewilliams-xxx.com](http://www.xxx-clairewilliams-xxx.com)

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**

17, cours Caffarelli

du mardi au dimanche de 15h à 19h

# Programme vidéo

## Félix Luque Sánchez Iñigo Bilbao

### Junkyard III

*Junkyard III* explore des épaves de voitures accumulées comme des vestiges archéologiques du futur - un futur qui est sous-tendu par les cultures consommatrices de pétrole, de terres rares et de métaux dont la voiture est emblématique. L'argument de Paul Virilio dans *L'accident originel* (Galilée, 2005) sur la relation entre technologie et accident est éclairant dans ce sens : « Chaque fois qu'une nouvelle technologie a été inventée, une nouvelle énergie exploitée, un nouveau produit fabriqué, on invente aussi une nouvelle négativité, un nouvel accident ». Mais que se passe-t-il lorsque nous pensons non pas à des accidents individuels, mais à l'industrie dans son ensemble en tant qu'échelle étendue d'un accident systématique qui laisse des traces d'épaves comme mémoire des périodes archéologiques passées, qu'il s'agisse de produits chimiques, de métaux ou de traces résiduelles des médias des cultures automobiles passées ? En d'autres termes, que se passe-t-il si nous pensons que l'ensemble de l'industrie, avec la production, la distribution, l'excavation et l'utilisation, et ce qu'elle a fait aux « ressources » de la Terre, à l'organisation du travail et aux rôles de genre, est un accident historique qui sape la viabilité de l'existence humaine organisée ? L'industrie automobile comme accident de la culture des combustibles fossiles.

Un film de Félix Luque Sánchez et Iñigo Bilbao

Animation 3D : Iñigo Bilbao

Composition musicale : Félix Luque Sánchez

Musicien : Guillaume Cazalet

Production : Félix Luque Sánchez

*Junkyard III* est une coproduction

Secteur arts numériques, Fédération Wallonie-Bruxelles et

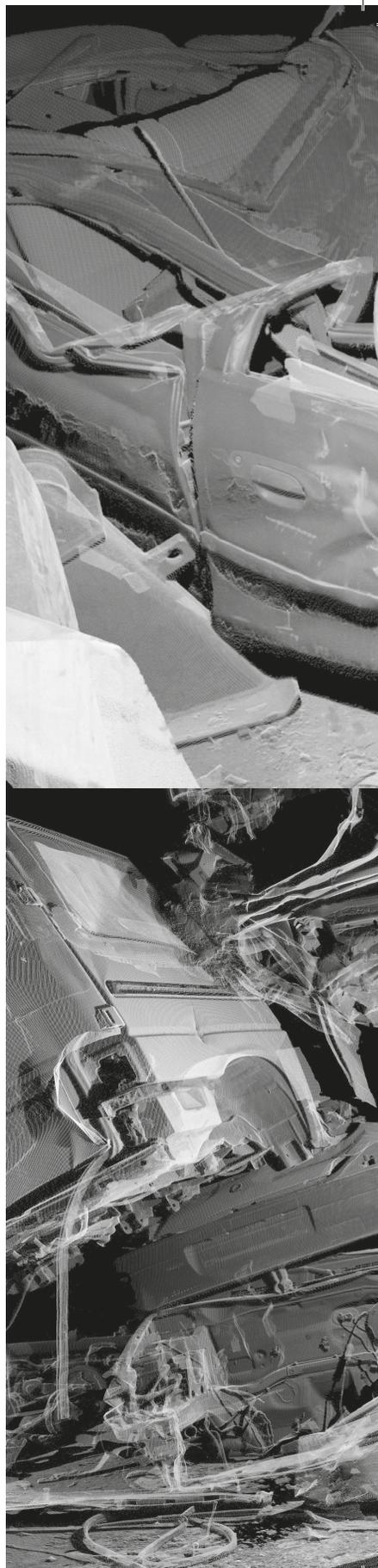
Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

[www.felixluque.com](http://www.felixluque.com)

école supérieure d'arts & médias Caen/Cherbourg

17, cours Caffarelli

du mardi au dimanche de 15h à 19h









# Hugo Deverchère

## Cosmorama

Embarquement immédiat pour un voyage dans le territoire irréel de *Cosmorama*. Hugo Deverchère capture le spectre de l'invisible à travers l'objectif de sa caméra infrarouge haute définition, la même que celle utilisée par les astronomes pour observer les planètes. Et le paysage en noir et blanc qu'il donne à voir semble bien extraterrestre. Fiction en 3D ou images scientifiques ? Les plans qui s'enchaînent sont bien plus familiers qu'on ne le croit. *Cosmorama*, c'est avant tout la représentation d'un territoire : celui de l'île de Tenerife, dans l'archipel des Canaries, habité d'extraordinaires paysages minéraux. Le film hypnotise, tant la caméra glisse sur des étendues surréalistes où l'horizon semble avoir déserté, car dans l'espace, il n'y a pas d'horizon. Basculement, inversion : les repères sont totalement brouillés par le mouvement constant de l'objectif. À Tenerife se trouve aussi l'un des plus grands observatoires astronomiques d'Europe, lequel apparaît, majestueux, dans le seul plan fixe du film. Hugo Deverchère connecte ainsi le terrestre et le spatial. Il tente de filmer le paysage comme les astronomes scrutent le ciel, pour offrir une balade en apesanteur dans les déserts et les forêts d'une île en bichromie. La bande-son, elle aussi, nous embarque dans ce voyage cosmique, lent et contemplatif : des bruits émis par la matière elle-même, car dans l'espace il n'y a pas d'air pour propager les ondes sonores.

Louise Vanoni, *Beaux Arts Magazine*, Octobre 2018

Produit par Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains  
Avec le soutien de Neuflyze OBC  
Edition 2/5 + 2 E.A / Courtesy de l'artiste et du Fresnoy -  
Studio national des arts contemporains

[www.hugodeverchere.com](http://www.hugodeverchere.com)

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**

17, cours Caffarelli

du mardi au dimanche de de 15h à 19h

# Mathilde Lavenne

## TROPICS

*TROPICS* est une expédition archéologique en orbite autour d'une exploitation agricole mexicaine. En traversant la matière, le film fige le temps, les hommes, les éléments et dessine le spectre d'un paradis perdu.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, une communauté de Français traverse l'Atlantique pour s'installer à Jicaltepec, le long de la rivière Nautla dans la région de Veracruz au Mexique. Ces familles, de simples fermiers pour la plupart, réussissent à constituer de grandes exploitations agricoles au fil des générations malgré une nature et un climat tropical hostiles. Depuis la conquête espagnole, le Mexique concrétise une rêverie mythologique occidentale. Prenant la forme d'une expédition archéologique en 3D, *TROPICS* dessine une orbite autour de ces territoires, depuis lesquels nous parvenons des voix éparées exprimant leurs histoires secrètes et leurs relations avec les fantômes d'un temps passé. Cette conception du monde confrontée à une technologie avancée fait paradoxalement émerger une matière visuelle qui prend la forme de constellations d'informations rappelant ainsi un lien au cosmos, mais aussi à une forme d'essence mathématique commune à toute chose. Au rythme d'une pulsation sonore résonnant dans un espace sans fin ni gravité, le film tente de figer le temps et les hommes et dévoile le spectre d'un paradis perdu.

Réalisation, montage et VFX : Mathilde Lavenne

Production : Elsa Klughertz / Jonas Films

Assistante de production : Fanny Béguély / Jonas Films

Production exécutive : Fundacion Casa Proal/Carlos Couturier

Coordinateur de production : Michel Blancsubé

Avec le soutien de : Scam, Brouillon d'un rêve, Chroniques, Edis,

Fonds de dotation, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur,

SECONDE NATURE & ZINC

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains,

CNC Dicréam, L'Atelier 105, Lightcone

[www.mathildelavenne.com](http://www.mathildelavenne.com)

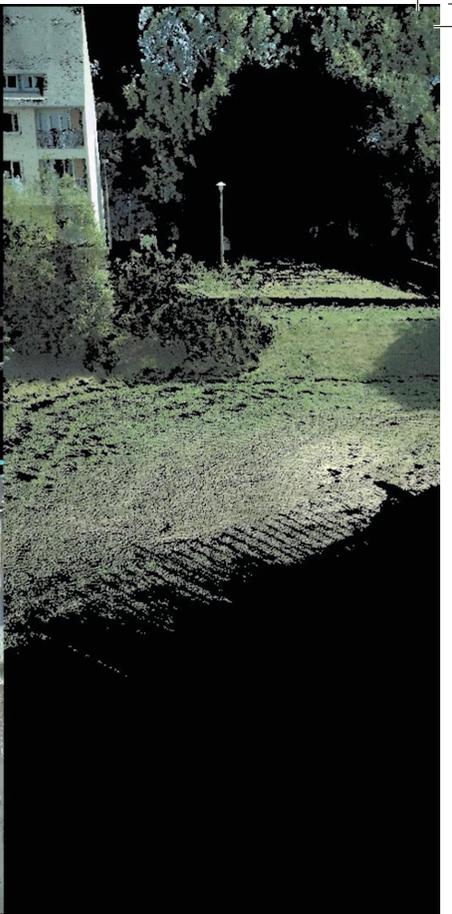
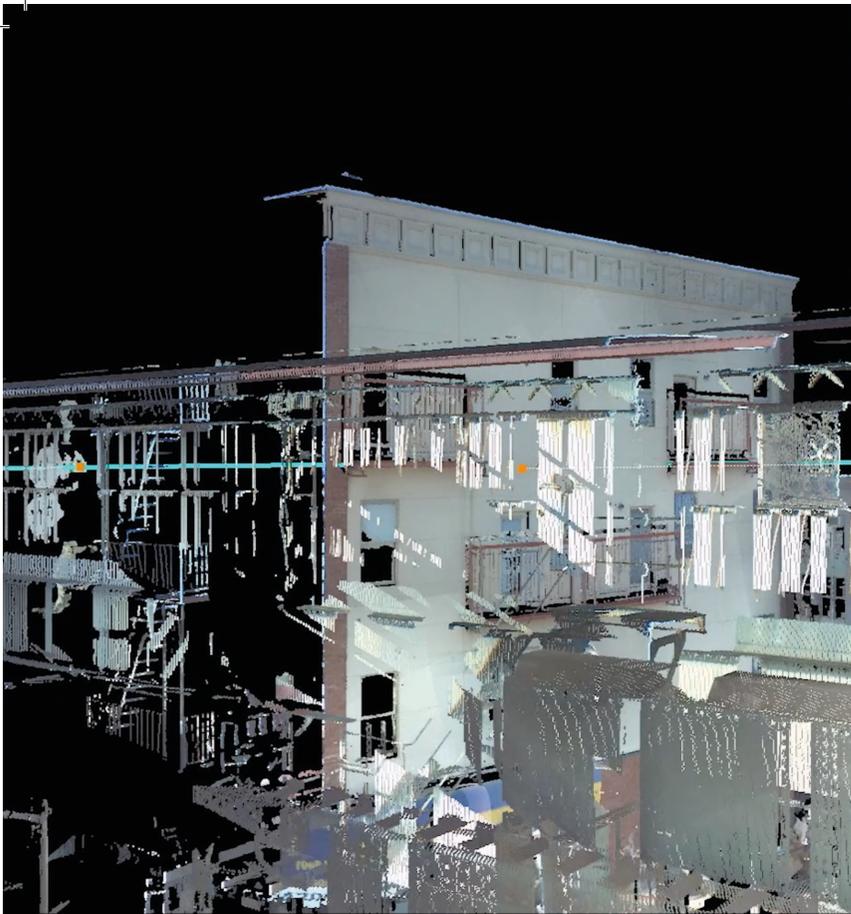
**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**

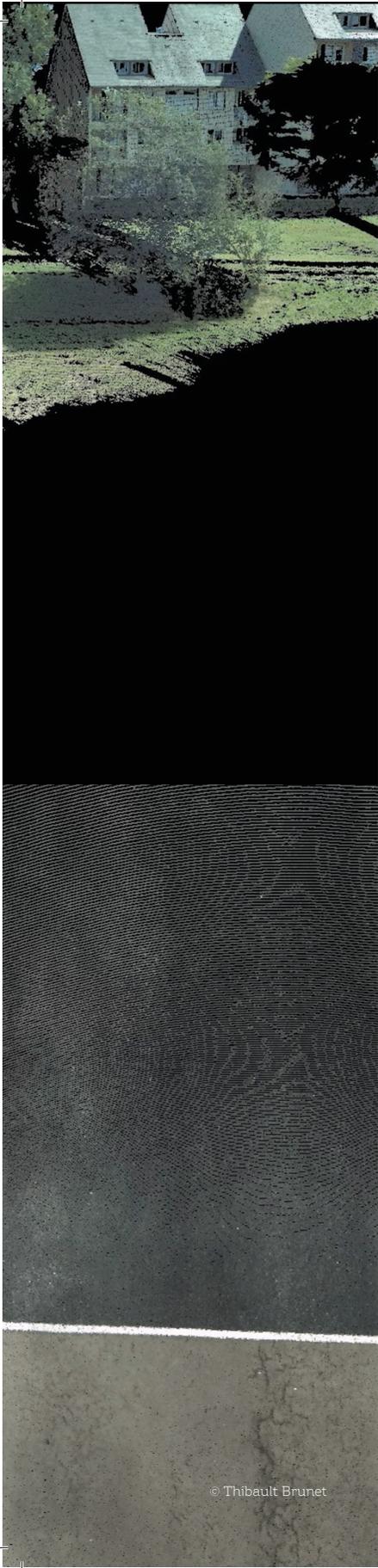
17, cours Caffarelli

du mardi au dimanche de 15h à 19h









# Thibault Brunet

## Soleil Noir

Thibault Brunet propose un nouveau référentiel de représentation fondé sur une « machine de vision » qui fait écho aux premières prises de vues à la chambre : le dispositif utilisé est lourd et rend l'accès aux lieux difficile, tandis que l'exposition à la prise de vue est longue et révèle le potentiel narratif de l'image en rendant palpable le passage du temps sur les êtres et les choses. Dans ces images réalisées principalement le long de littoraux français, où le paysage figé semble en attente de quelque chose, se joue à la fois une référence à la peinture romantique allemande, récurrente dans ses recherches, mais également une modalité de perception dérivée des jeux vidéo. Élaborés sur la perspective isométrique, les jeux vidéo utilisent une méthode de représentation dans laquelle les trois directions de l'espace sont représentées avec la même importance. Les disjonctions obtenues lui permettent de s'inscrire dans une double temporalité des appareils, de même que dans une double esthétique faisant référence à l'histoire de l'art et à l'histoire des imaginaires de demain. La représentation du paysage, non contente de révéler un potentiel narratif de ce territoire minéral, pose un regard distancié sur la réalité socio-économique du lieu. Tandis que celui-ci devient l'acteur principal d'une composition quasi-cinématographique, c'est l'envers du décor, qui semble absorbé dans un trou noir.

Soleil Noir / Thibault Brunet / 2019

design sonore : Olivier Schlauberg

Montage : Andreas B Krueger

Vidéo réalisée en collaboration avec le Cercle cité, Luxembourg

© Thibault Brunet et Galerie Binôme Paris

[www.thibaultbrunet.fr](http://www.thibaultbrunet.fr)

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**

17, cours Caffarelli

du mardi au dimanche de 15h à 19h



© Elena de la Puente





# Concerts/Performances

**jeudi 5 mai**

**20h** Tristan Ménez & Benjamin Le Baron • *Instabilités*  
école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

**à partir de 21h soirée NDK x Jinterstice[**

Cyril Meroni avec Olivier Vasseur • *Advienne*  
Tolvj

Martin Messier • *Field*

Bernadette

Le Cargö

**samedi 7 mai**

**18h** Sortie de résidence

3W Electron Tube

Les Bains, Musée dehors

**19h** Programme OFF • Mix

Manœuvre

La Coopérative Chorégraphique

**dimanche 8 mai**

**15h** Programme OFF • Mix et performances

Manœuvre

La Coopérative Chorégraphique

**jeudi 12 mai**

**20h** Soirée label CC

Méryll Ampe

Leila Bordreuil

ésam Caen/Cherbourg

**vendredi 13 mai**

**18h** Programme OFF • Carte blanche à Fulgeance

Manœuvre

La Coopérative Chorégraphique

**samedi 14 mai**

**18h** Soirée de clôture

DJ Marvina

La Coopérative Chorégraphique

**dimanche 15 mai**

**14h à 17h** Musique contemporaine

OMEDOC

Jardin des plantes

# Tristan Ménez Benjamin Le Baron

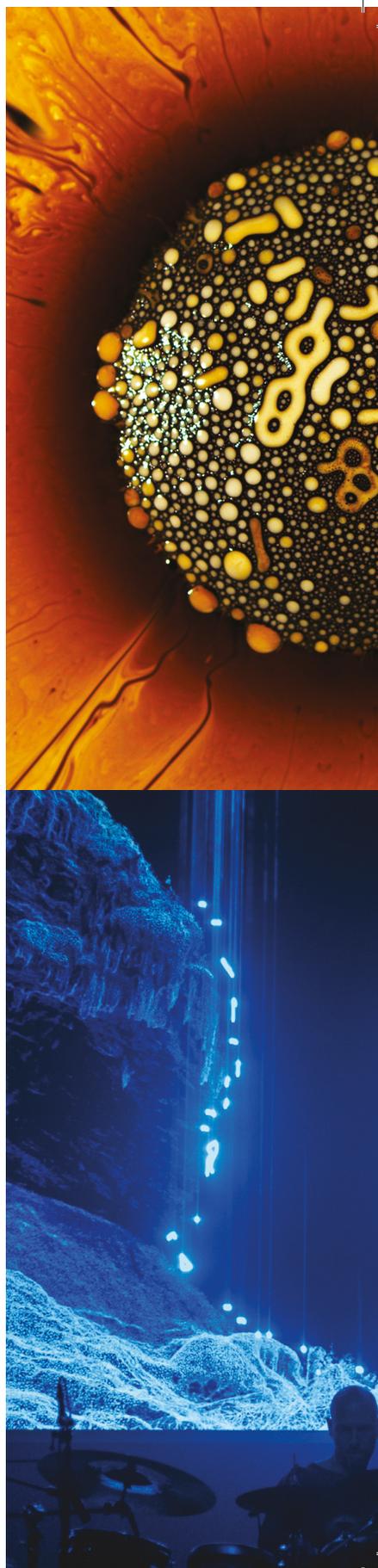
## Instabilités

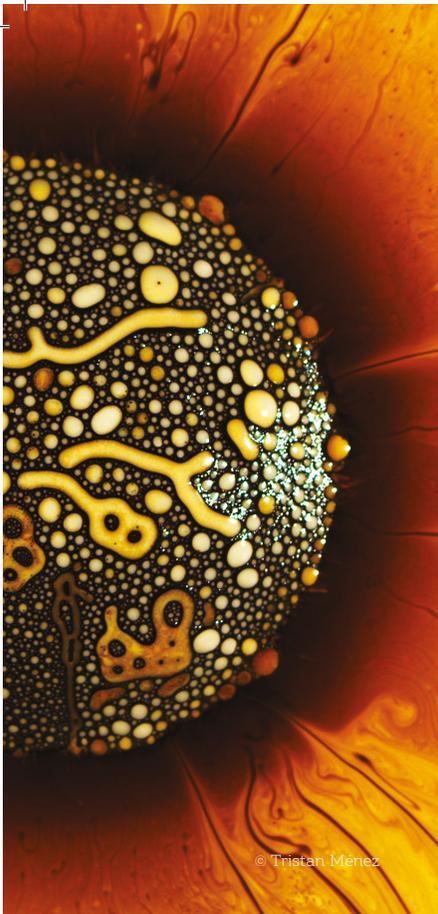
*Instabilités* est un projet performatif, né de la rencontre entre Benjamin Le Baron et Tristan Ménez, avec la volonté de créer une œuvre hybride, entre arts, sciences et outils numériques. À travers d'expérimentations sur les fluides en mouvement et la mise en vibration, les artistes illustrent l'idée que l'infiniment petit et l'infiniment grand peuvent présenter nombre de similitudes dans leur fonctionnement et leur qualité plastique. À partir de manipulations reposant sur la mécanique des fluides, qu'elle soit statique ou dynamique, cette performance propose aux spectateur·rice·s une composition de tableaux cinétiques et sonores, entre abstraction et représentation du réel. En s'inspirant de l'imaginaire scientifique et de la science-fiction, la performance présente une traduction poétique et sensible des expériences sur les vibrations de fluides en mouvement.

*Instabilités* est une création de Tristan Ménez et Benjamin Le Baron, accompagnée et produite par Electroni[k], en coproduction avec l'Antipode MJC, l'ASCA Beauvais, le Château Ephémère et La Carène (SMAC de Brest Métropole). Avec le soutien de la DRAC Bretagne et du CNM – Centre National de la Musique. Lauréats des appels à projets 2021 de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France (porté par Le Centquatre-Paris) et de la 9<sup>ème</sup> édition du Festival La Science de l'Art (porté par le Collectif pour la culture en Essonne - CC91).

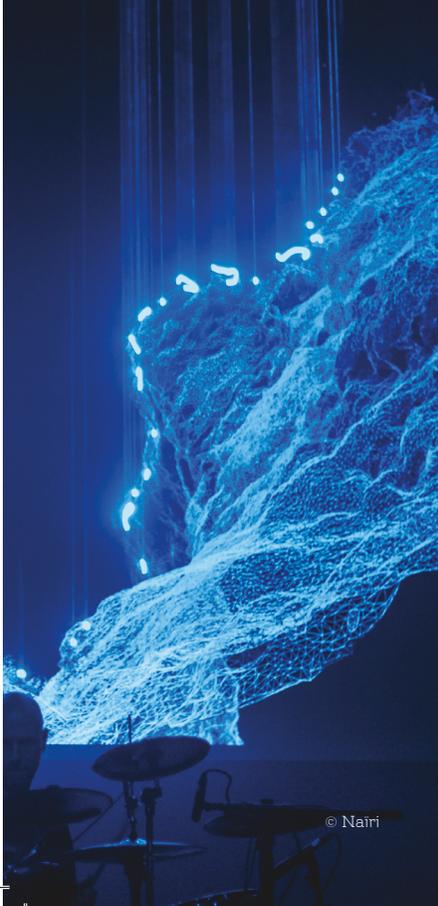
[www.electroni-k.org/installations-performances/instabilites](http://www.electroni-k.org/installations-performances/instabilites)

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**  
17, cours Caffarelli  
jeudi 5 mai à 20h





© Tristan Menez



© Nairi

# Cyril Meroni

en collaboration avec Olivier Vasseur

## Aduienne

De combien de manières différentes pouvons-nous éprouver un même laps de temps ?

*Aduienne* est née de la rencontre et des échanges avec Alejandro Perez, chercheur physicien au Centre de physique fondamentale de Luminy. Ses recherches tentent d'unifier une physique dite classique, expliquant la plupart des phénomènes macroscopiques, aux dernières théories de mécanique quantique qui étudient l'infiniment petit, c'est-à-dire la matière invisible qui nous entoure et donc le temps dans ses fractions les plus infimes. En s'inspirant librement de ces travaux théoriques, *Aduienne* met en perspective différentes temporalités. Jouant avec notre perception du temps, cette performance générative nous oblige sans cesse à réajuster nos perspectives. Du concret à l'abstrait, des paysages en constante métamorphose nous entraînent dans des environnements mouvants. Un instant quasi méditatif afin de repenser notre rapport au monde.

Production : SECONDE NATURE et ZINC

Co-production : GMEM-CNCM - Marseille, Le Hublot-Nice, 6MIC, Hexalab, Montevideo, Fondation Vasarely, festival LEV, plateforme Chroniques.

Conception et interprétation : Cyril Meroni

Collaboration artistique sonore : Olivier Vasseur

Programmation : András Nagy

Régie Laser : Yann Champelovier

Regards extérieurs : Marylou Bonnaire, Fouad Bouchoucha,

Félicie d'Estienne d'Orves, Émilie Fouilloux.

Accompagnement à la production et diffusion : Émilie Briglia

[www.facebook.com/cyril.meroni](http://www.facebook.com/cyril.meroni)

## Le Carjō

9, cours Caffarelli  
jeudi 5 mai à 21h

# Martin Messier

## Field

Sur scène, Martin Messier interagit avec deux panneaux d'aluminium à connexions multiples dont les entrées et les sorties sont reliées les unes aux autres. Par un mouvement continu de branchements et débranchements entre les différents panneaux, dont les possibilités pourraient être infinies, la composition sonore et lumineuse émerge. Un agencement audiovisuel est ainsi improvisé par le geste performatif de l'artiste. Toujours semblable, cet agencement n'est cependant jamais exactement le même. Des variations entre les aléas électromagnétiques ambiants et les connexions génèrent un effet de fluctuation qui est la constante de l'œuvre.

Avec *Field*, Martin Messier rend matériels ces flux autrement inaudibles et invisibles. Il devient l'opérateur par qui l'œuvre est activée et rendue au monde réel. Véritable mimésis (le rapport de l'art au réel) du courant électromagnétique, l'aspect visuel est propre à plonger le public dans un état hypnotique : cette puissance, imperceptible et omniprésente, qui nous entoure semble ici extraite de son mystère. Ne serait-elle pas finalement à notre portée ?

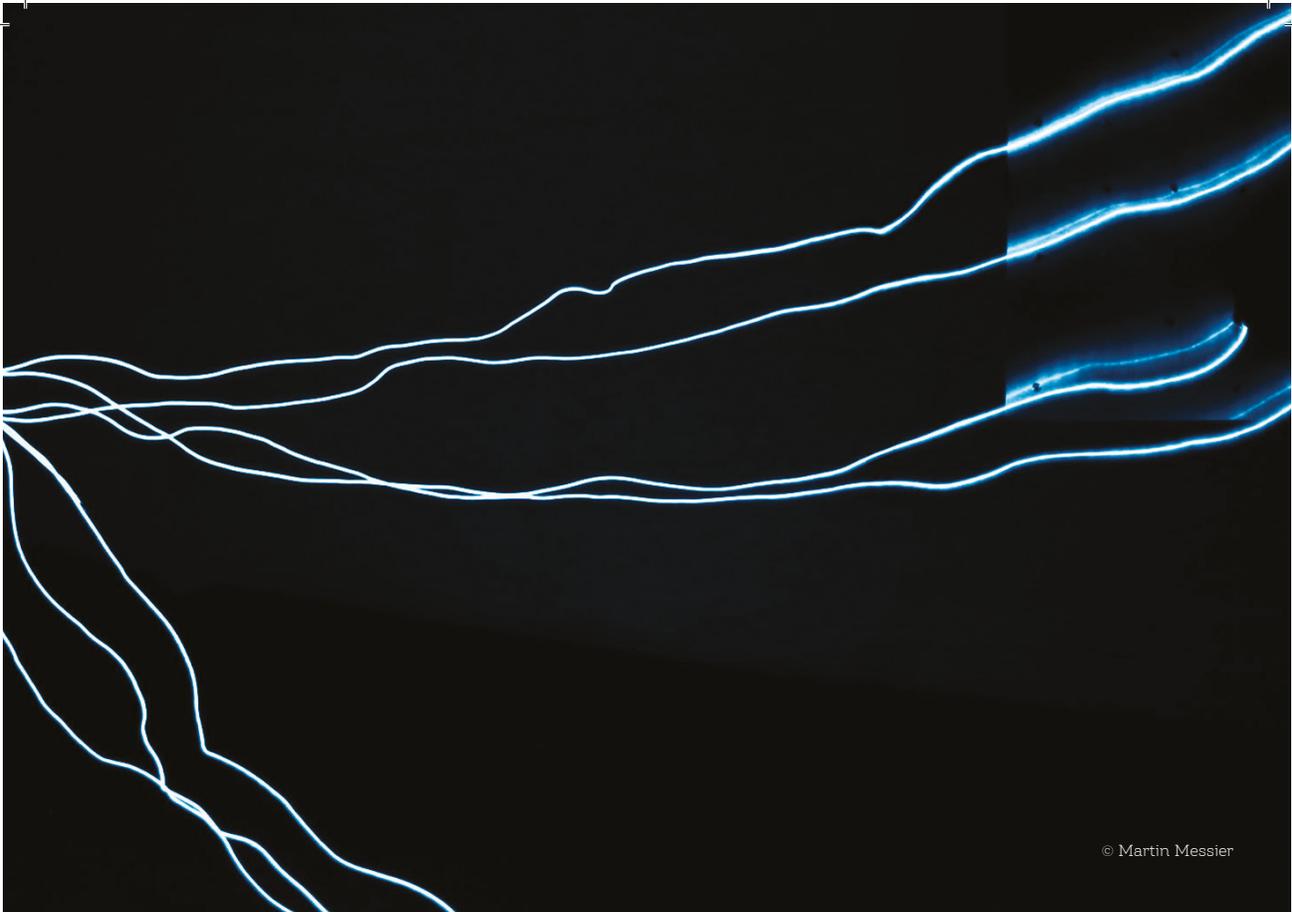
*Field* est une œuvre qui nous parle des forces invisibles qui nous entourent : de leur ascendance et leur interdépendance. Alors qu'elles interagissent à un niveau absolument indiscernable, ces forces nous portent en quelque sorte, elles sous-tendent nos gestes et nos mouvements. En ce sens, l'œuvre et l'artiste effectuent ensemble une forme d'échange dont dépendent les conditions d'apparition des éléments visuels et sonores de la performance : éclairs aveuglants et conduction d'électricité. Les champs électromagnétiques qui nous environnent font partie d'un écosystème complexe, et *Field* en excave momentanément les mouvements souterrains.

[www.martinmessier.art](http://www.martinmessier.art)

**Le Carçö**

Cours Caffarelli  
jeudi 5 mai à 22h30





© Martin Messier



© Elena de la Puente

# NDK x ]interstice[ TOLVY

Violette Tocqueville aka TOLVY, 19 ans, est la nouvelle espoir française de la musique électronique. Dans la droite ligne de ses aînés, Petit Biscuit, The Avener où encore Gesaffelstein, TOLVY est une artiste typique de sa génération, précoce, engagée et bluffante de créativité. Des chansons à la fois élégantes et racées, orchestrales, mélodiques et puissantes, portées par un univers graphique à la place prépondérante. Telle est la signature de l'esthétique à la fois riche, percutante et intimiste de TOLVY.

[www.tolvly.com](http://www.tolvly.com)

**Le Carçö**

9, cours Caffarelli  
jeudi 5 mai à 21h40

## Bernadette

Curieuse et intéressée par la musique sous toutes ses formes, Bernadette a commencé très jeune la pratique de la harpe pour ensuite se tourner vers les musiques électroniques. Elle rejoint le collectif The DARE night en 2015, et gère la programmation de nombreux événements à travers la France. Grâce à cette aventure humaine et musicale, Bernadette développe de solides compétences de mix et d'organisatrice et se retrouve à mixer avec Palms Trax, DJ Stingray, Octo Octa ou encore Josey Rebelle. Appréciée pour ses DJ sets aux multiples facettes qui se baladent entre Electro brut et Breakbeat, intégrant de la techno punchy et de l'acid-house, avec des grooves doux et des mélodies captivantes, Bernadette, est rapidement invitée à jouer partout en France. Bernadette sait faire danser les gens. Elle propose un moment envoûtant, qui oscille toujours entre les lignes acides et les groove puissants, offrant un voyage intense et palpitant à son public.

[www.soundcloud.com/bernadette\\_musique](http://www.soundcloud.com/bernadette_musique)

**Le Carçö**

9, cours Caffarelli  
jeudi 5 mai à 23h





# Sortie de résidence

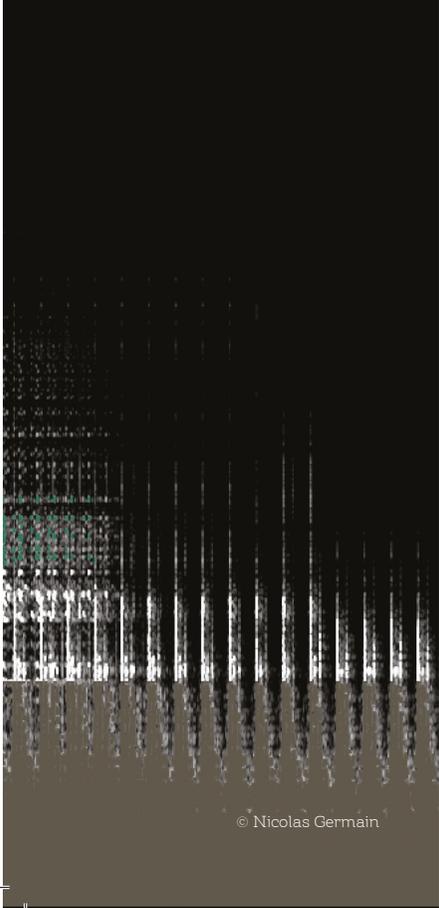
## 3W Electron Tube

Le groupe 3W Electron Tube est composé de Lorène Plé, Lucie Bombasaro et Nicolas Germain. Tous les trois plasticiens, ils mettent en commun leurs recherches dans un étrange incubateur faisant émerger des récits sonores et oniriques. À partir de figures et d'environnements en mémoire, 3W Electron Tube tente de reconstruire et reconstituer des espaces structurés par des formes sonores issues de field recordings, synthèse sonore et sampling.

En expérimentant une multiplicité de supports, 3W traverse les âges en s'inspirant de méthodes liées à l'archéologie par l'assemblage de résidus sous forme d'échantillons sonores, en travaillant à recomposer des territoires fictifs.

Ses paysages sonores réfléchissent le son comme une matière plastique, matérielle et terrestre dont il s'attache à rassembler des morceaux avec lesquels il propose un récit parallèle. Une musique stochastique (l'effet du hasard ou de la probabilité) remplie d'accidents et de phénomènes surnaturels.

<https://soundcloud.com/user-559394270>



**Les Bains-Musée dehors**  
6, rue Edmond Boca  
samedi 7 mai à 18h

# Soirée Label CC

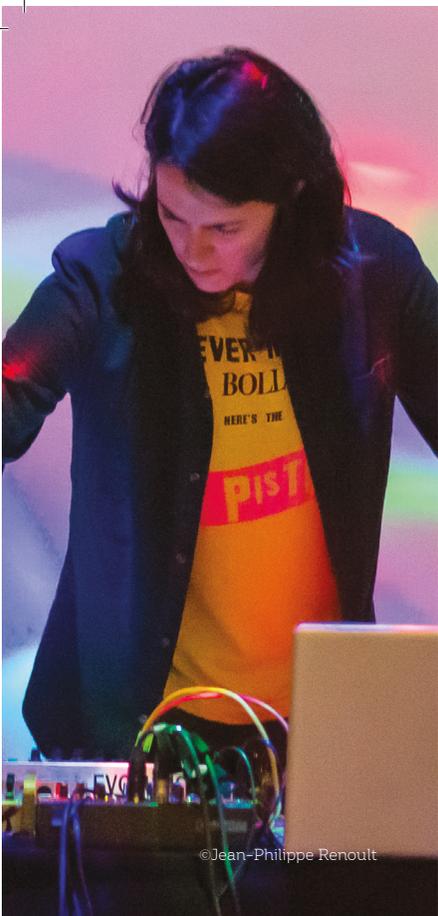
Label CC (Lina Hentgen et Nicolas Germain) est un label de musiques expérimentales, noises, bruitistes et déviantes produites et enregistrées à l'ésam Caen/Cherbourg en coproduction avec Station Mir. Dans le sillon de DADA, de « The Kitchen » (fondée en 1971 par Steina and Woody Vasulka), ou de la musique concrète, CC met en lumière une scène musicale foisonnante, intransigeante et sauvage, en enregistrant les live performés dans l'auditorium de l'ésam, site de Caen.

Les différents concerts programmés proposent des musiques produites par des artistes dont le terrain d'investigation est la matière sonore et sa physicalité, des artistes qui performant dans les marges, à contre-courant de « l'industrie ». Chaque concert est enregistré et produit sous forme de disque vinyle pressé à 150 exemplaires et imprimés dans l'atelier sérigraphie de l'ésam Caen/Cherbourg.

[www.esam-c2.fr/Label-CC](http://www.esam-c2.fr/Label-CC)

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**  
17, cours Caffarelli  
jeudi 12 mai à 20h





©Jean-Philippe Renoult

## Méryll Ampe

Sculptrice de formation et artiste sonore, Méryll Ampe établit des liens entre sa pratique sonore et sculpturale. Elle conçoit le son comme un médium à sculpter en temps réel en utilisant des instruments analogiques qui se déploient à travers des expérimentations empiriques et des questionnements de mise en espace. Les jeux rythmiques de percussions, le silence, la résonance, des matières ou phénomènes sonores sont des préoccupations liées à la matérialité du son. Le tout pour ainsi interroger une matière sonore dense qui évolue souterrainement et en relief. Créant en direct différentes strates et jouant avec l'imbrication de volumes, de plans et de perspectives, Méryll Ampe aime frôler les limites du son et creuse dans sa chair avec un intérêt permanent pour la rugosité, la porosité, la masse-densité et l'inattendu.

En live, elle s'engage de manière puissamment instinctive et radicale, faisant appel à l'écoute du lien et du corps qui lui sert de baromètre et tissant ainsi des entités sonores qui se déploient, se croisent, se mélangent ou se décomposent pour un résultat tonitruant de salves sonores.

[www.meryllampe.com](http://www.meryllampe.com)

## Leila Bordreuil

Leila Bordreuil est une violoncelliste, compositrice et artiste sonore française basée à Brooklyn. Elle aborde des concepts aussi divers que la noise, le classique contemporain, le free jazz et les traditions expérimentales, mais n'adhère à aucun d'entre eux. Sa musique mélange une profonde mélancolie avec des niveaux sonores qui font saigner les oreilles.

Poussée par un intérêt féroce pour le son pur et sa texture inhérente, elle défie la pratique conventionnelle du violoncelle par des techniques d'extension extrême et des méthodes d'amplification peu orthodoxes. Ses compositions intègrent fréquemment la spatialisation du son par le biais de pièces spécifiques au site et d'installations multicanaux, et se concentrent sur la perception neurologique et notre relation physiologique au son et à l'espace et de phénomènes surnaturels.

[www.leilabordreuil.com](http://www.leilabordreuil.com)



© Margaux Corda

# Programme Off

## Manœuvre

**samedi 7 mai à 19h**

Soirée mix

**dimanche 8 mai à 15h**

Soirée mix

**vendredi 13 mai à 18h**

Carte blanche à

**Fulgeance**

Producteur hyperactif et inventif à l'origine de multiples projets Souleance (avec Soulist), Peter Digital Orchestra ou Claude, Fulgeance produit un son électronique puissant autant inspiré par les musiques analogiques ou ambient des 70's (Alan Hawkshaw, Bernard Fèvre, Piero Umiliani), le hip hop instrumentale et électronique de Detroit (Dabrye, J Dilla) et sa plus profonde influence: le funk.

Manœuvre lui propose sur cette édition d'interstice[ 2022 une carte blanche, sur laquelle il apportera une création « ambient » audiovisuelle originale et invitera un de ses artistes préférés du moment.

[www.soundcloud.com/fulgeance](http://www.soundcloud.com/fulgeance)

[www.soundcloud.com/musiquelarge](http://www.soundcloud.com/musiquelarge)

[www.musiquelarge.bandcamp.com](http://www.musiquelarge.bandcamp.com)

+ d'infos d'infos sur la programmation :

Facebook @Manœuvre

Instagram @lecollectifmanoeuvre

**La Coopérative Chorégraphique**

5, place du Sépulcre



# Soirée de clôture

## DJ Marvina

On l'a connue aux commandes des claviers analogiques dans des groupes de Noise tels que Marvin ou La Colonie de Vacances (composée des groupes Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric), mais il faut aussi avoir à l'esprit que Marvina est une DJ expérimentée, avisée et partageuse. Dans son sac, d'ESG à Civil Civic, en passant par Os Mutantes ou Adriano Celentano, Marvina nous offre un crossover jouissif et rythmé fidèle à son bagage musical. des sélections généreuses, ensoleillées, hétéroclites, attendues et étonnantes, putassières et pointues. Bon pour la tête, les jambes lourdes et les picotements.

Marvina alias Emilie Rougier crée également des fictions sonores, des réalisations pour le théâtre ou le documentaire.

[www.mixcloud.com/marvina](http://www.mixcloud.com/marvina)

[www.soudcloud.com/seemilieplays](http://www.soudcloud.com/seemilieplays)

© Laurene Berchoteau

**La Coopérative Chorégraphique**

5, place du Sépulcre

samedi 14 mai à 19h

© Arbre Payday

# OMEDOC

## Orchestre de Musique Expérimentale du DOC Dans les arbres

Tout au long d'un après-midi, le Jardin des plantes s'ouvre à l'inattendu. Les oreilles en alerte, le spectateur flâne au gré d'instantanés sonores qui étonnent, bercent, surprennent.

Puisant dans le répertoire expérimental (John Cage, James Tenney,...) tout autant que dans l'improvisation, l'OMEDOC fait circuler les sons et les œuvres dans un espace quadrillé d'arbres et de bruissements.

Orchestre de Musique Expérimentale du DOC  
Saint-Germain d'Ectot,

Antoine Berland, claviers

Guylaine Cosseron, voix

Samuel Frin, saxophone baryton

Nicolas Garnier, Basse électrique, hautbois

Clément Lebrun, Basse électrique, trompette

Emmanuel Piquery, claviers

Nicolas Talbot, contrebasse

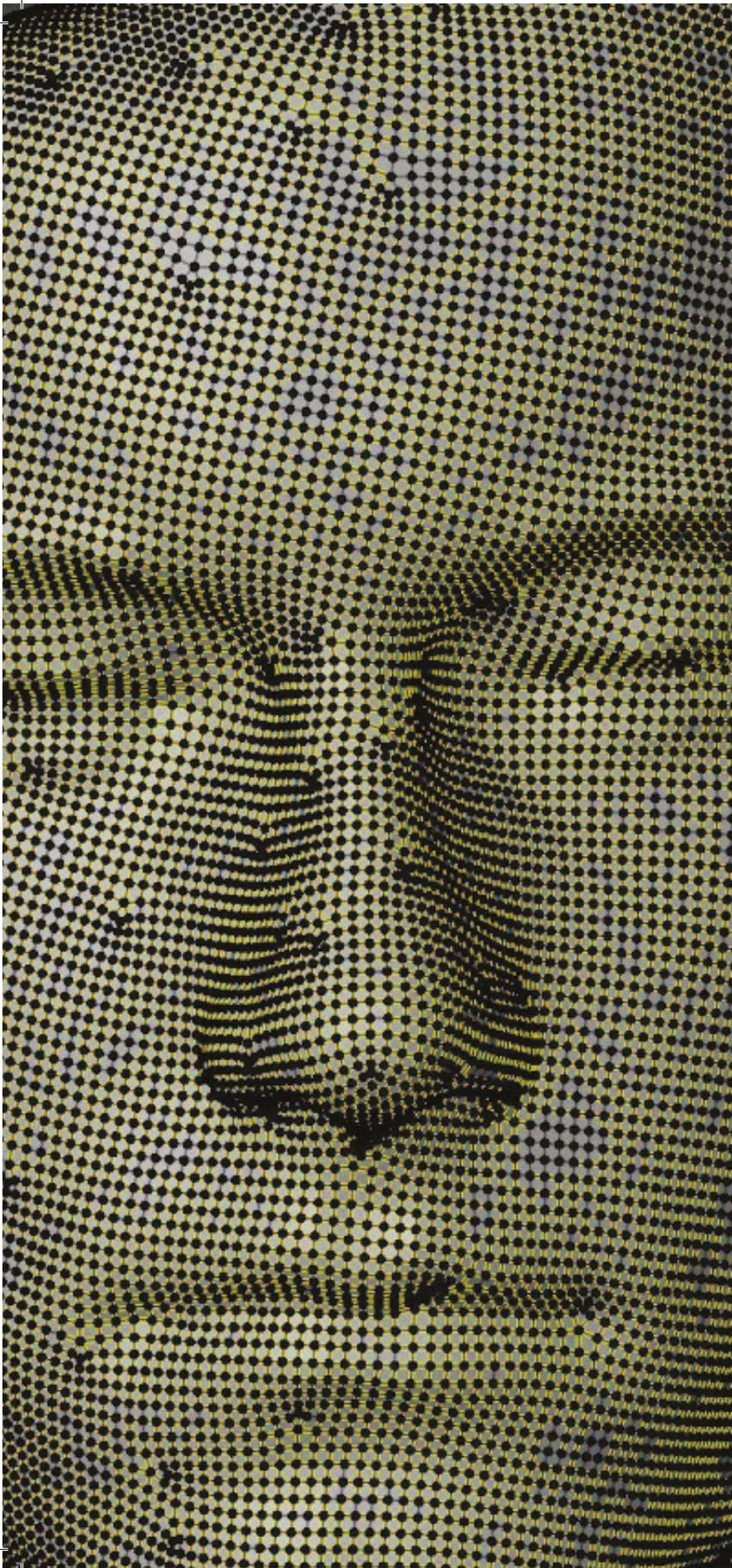
**Jardin des plantes**

Place Blot

dimanche 15 mai de 14h à 17h









# Rendez-vous

## ATELIERS

Les usages actuels de la réalité virtuelle  
avec l'équipe du projet **cyber\_cave**  
de l'école supérieure d'art & de design Orléans

**du 2 au 6 mai**

Studio Modulaire / ésam Caen/Cherbourg

À fond les manettes

**mercredi 11 mai à partir de 14h**

Le Dôme

## CONFÉRENCES

Cycle de conférences Laboratoire Modulaire  
Donatien Aubert

Les cultures numériques : le cas de la cybernétique

**mardi 3 mai à 17h30**

école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

**Ambivalences#2 : Mutations du vivant**

Chapitre 2 : « A Scanner Darkly »

**mercredi 4 mai à 14h**

La Coopérative Chorégraphique

## RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Mutualisations inter-régionales

**jeudi 5 mai à 11h**

La Coopérative Chorégraphique

ADA parité & numérique

**jeudi 5 mai à 14h**

La Coopérative Chorégraphique

**Rencontre AAA**

Acteurs de l'Accompagnement des Artistes

**vendredi 13 mai à 11h**

La Coopérative Chorégraphique

## RÉSIDENCE

Alex Augier

**du 25 au 27 mai**

Le Cube, Centre Culturel Cœur de Nacre

# Ateliers

## Les usages actuels de la réalité virtuelle

Le projet Cyber\_cave, initié à l'école supérieure d'art et de design d'Orléans, s'associe à l'école supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg pour organiser un atelier de création. Lors de cette rencontre, les membres de la Cyber\_cave en collaboration avec l'équipe du Studio Modulaire de l'ésam, se pencheront sur les usages actuels de la réalité virtuelle en art et en design en proposant la réalisation d'espaces tridimensionnels immersifs pouvant être utilisés à des fins événementielles, performatives et sonores. Pour cela, ils travailleront avec les logiciels de conception BLENDER et UNITY tout en utilisant les capacités technologiques des casques Quest VR avec notamment l'emploi des techniques de hand tracking.

Intervenants : Théo Bonnet (designer 3D), Lionel Broye (coordinateur du projet Cyber\_cave), Gaël Goutard (développeur-artiste) et Armandine Chasle (artiste - performeuse), Christophe Boudier (artiste enseignant à l'ésam)

**ésam Caen/Cherbourg - Studio Modulaire**  
Du 2 au 6 mai

## À fond les manettes

Et si l'on créait une manette de jeux qui permette d'utiliser sa tête ou ses pieds plutôt que ses mains, de jouer à IO plutôt que tout seul, de transformer en contrôleur son chat, son chien ou ses objets du quotidien ?

Grâce au circuit imprimé connectable Makey Makey, très simple d'utilisation, n'importe quel objet du quotidien devient un clavier ou une manette de jeu vidéo : une banane devient une barre d'espace, un seau d'eau une flèche de direction... Même un simple dessin au crayon à papier peut devenir interactif.

Deux heures d'ateliers pour imaginer, prototyper et tester la manette de jeux de demain ! Si vous avez des objets à tester, n'hésitez pas à les apporter.

### Le Dôme

Esplanade Stéphane Hessel  
mercredi 11 mai de 14h à 18h  
gratuit sur inscription : [www.ledome.info](http://www.ledome.info)



# Conférences

Cycle de conférences du Laboratoire Modulaire de l'ésam

**Donatien Aubert**

**Comprendre les cultures numériques contemporaines en les confrontant à leurs sources**

## **le cas de la cybernétique**

Les technologies numériques ont transformé le champ des connaissances, des opinions et des expériences esthétiques : Donatien Aubert analyse cette transition épistémologique, politique et sensible. Pour la contextualiser, il est nécessaire de poser ses contextes historiques d'émergence.

La cybernétique est un mouvement technoscientifique apparu pendant la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis. Regroupant des disciplines telles que l'analyse et le traitement du signal, la robotique, la neurologie et la psychologie comportementale, la cybernétique devait permettre de fonder une nouvelle science en mesure de conférer un avantage déterminant dans les domaines de la cryptologie, de la géostratégie ou encore de la création de dispositifs tactiques. Croyant en une interchangeabilité de l'organique et de l'artificiel, les cybernéticiens pensaient pouvoir modéliser la conscience, ce qui a permis l'émergence de l'informatique et de l'IA. La prospective militaire a fait sien l'imaginaire cybernéticien. La société dans laquelle nous vivons étant organisée autour de technologies développées primitivement dans cette perspective belliciste, nos représentations s'en détachent avec difficulté. *Cybernetics: From 1942 Onwards* en propose un bilan critique.

Donatien Aubert est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, a été chercheur au sein du Laboratoire des Arts Décoratifs et est docteur en littérature comparée de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université. Son travail théorique et plastique problématise les mutations anthropologiques contemporaines. Il s'est notamment intéressé à l'héritage de la cybernétique et à la résilience de ses paradigmes dans des mouvements comme l'écologie et le transhumanisme. Il a été exposé au sein de plusieurs biennales (Némo, Chroniques) et son travail a été présenté à l'international (Taipei, Kyoto, Moscou, Lausanne). Il est représenté par la Galerie Odile Ouizeman et est publié aux Éditions Hermann à Paris.

**école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg**

17, cours Caffarelli  
**mardi 3 mai à 17h30**

## Ambivalences#2 : les mutations du vivant

### Chapitre 2 : « A Scanner Darkly »

Ambivalences est un programme inter-régional de rencontres dédiées aux mutations du numérique.

Après une première saison consacrée aux mutations « environnementales », cette deuxième saison s'intéresse aux mutations du « vivant » : comment repenser le vivant à l'heure d'une société numérique ? Quelles hybridations sont désormais à l'œuvre dans les relations entre art, vivant et technologies ? Quels imaginaires, quels récits sont convoqués aux interstices de notre attention et de notre relation au vivant ?

L'ambivalence, ici, est-elle celle de la relation d'objets techniques fruits de la modernité scientifique et technologique avec le vivant sous toutes ses formes comme un nouveau moyen pour l'humain d'exercer son pouvoir sur le monde ?

Pour Mathilde Lavenne, artiste invitée du festival, « l'apparition de nouveaux outils de captation permet l'émergence de nouveaux concepts, nouveaux mondes capables de bousculer ou de ré-enchanter le nôtre. »

Thibault Brunet parle de « machine de vision » qui pourrait faire autant référence à un scanner qu'à un récit de science-fiction.

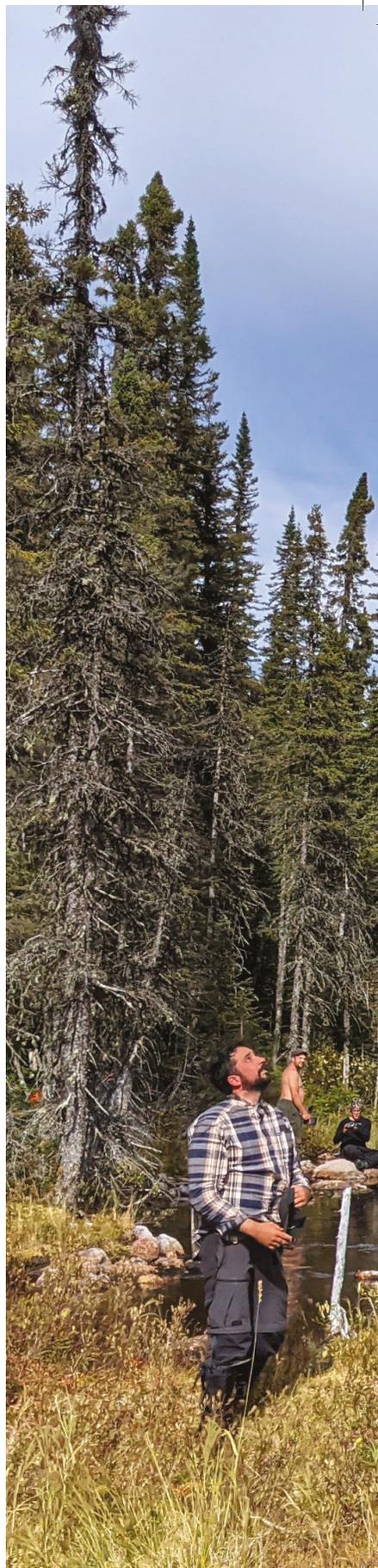
Dans un contexte de perte de biodiversité et d'utopies/dystopies technologiques, reprenant Thomas Pausz, artiste en résidence au Laboratoire Modulaire-ésam Caen/Cherbourg, « Au-delà ou en deçà du progrès technologique, pouvons-nous imaginer des correspondances poétiques entre écosystèmes et formes de spatialisation et de médiation, qui mobilisent à la fois des outils digitaux et des interfaces physiques sensibles ? Quelle est la place des corps humains et non humains dans ces dispositifs ? En parallèle des images qui sont intimement liées à notre relation culturelle au monde vivant, pouvons-nous partager d'autres sensations, des perceptions non-humaines, des intensités, des arômes fantômes ? »

Ce rendez-vous associera des interventions dans le lieu d'accueil du festival à La Coopérative Chorégraphique avec Pauline Briand, Claire Chatelet, Bérénice Serra, Thomas Pausz et des rencontres artistiques sur deux sites d'exposition, à l'Abbaye-aux-Dames avec Paul Duncombe et à l'ésam Caen/Cherbourg avec Thibault Brunet.

Les rencontres Ambivalences seront filmées pour une diffusion ultérieure sur nos différents réseaux et plateformes.

**La Coopérative Chorégraphique**

5, place du Sépulcre  
mercredi 4 mai à 14h





**Pauline Briand** est journaliste, rédactrice et consultante. Juriste en droit de l'environnement et diplômée en sciences de gestion des écosystèmes, elle est spécialiste des questions d'écologie et tout particulièrement de biodiversité.

[www.paulinebriand.cargo.site/Presentation](http://www.paulinebriand.cargo.site/Presentation)

**Claire Chatelet** est maître de conférences en audiovisuel et nouveaux médias à l'université de Montpellier. Outre le texte de présentation de ce catalogue, elle rédigera un texte sur *Manicouagan* de Paul Duncombe.

[www.cinema.univ-montp3.fr/claire-chatelet/](http://www.cinema.univ-montp3.fr/claire-chatelet/)

**Bérénice Serra** est artiste, enseignante à l'ésam Caen/Cherbourg, membre du Laboratoire Modulaire et spécialiste de la création en ligne.

[www.esam-c2.fr/Berenice-Serra](http://www.esam-c2.fr/Berenice-Serra)

[www.berenice-serra.com/tradescantia](http://www.berenice-serra.com/tradescantia)

**Thomas Pausz** est artiste en résidence au Laboratoire Modulaire de l'ésam Caen/Cherbourg, il enseigne le design à l'université de Reykjavik en Islande.

[www.pausz.org](http://www.pausz.org)

[www.esam-c2.fr/2021-22-Thomas-Pausz](http://www.esam-c2.fr/2021-22-Thomas-Pausz)

[www.performancephilosophy.org/journal](http://www.performancephilosophy.org/journal)

**Paul Duncombe** est artiste et lauréat du prix COAL 2020 avec le projet *Manicouagan*. Il expose à l'Abbaye-aux-Dames la première étape de cette création franco-québécoise ambitieuse et évolutive.

[www.paulduncombe.com](http://www.paulduncombe.com)

**Thibault Brunet** est artiste invité à exposer à l'ésam Caen/Cherbourg, il joue avec les genres codés de la photographie, de la sculpture, de l'architecture, du paysage et du jeu vidéo et questionne notre relation à la virtualité dans une société numérisée.

[www.thibaultbrunet.fr](http://www.thibaultbrunet.fr)

« A Scanner Darkly » est une référence au roman de Philip K. Dick (*Substance morte en français*) qui lui-même fait référence au Nouveau Testament : « For now we see through a glass, darkly... »

Cette rencontre est issue d'une dynamique inter-régionale Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, portant sur différentes thématiques communes inscrites dans les réflexions portées par le réseau national Hacnum, autour des enjeux propres aux acteurs et au secteur des arts hybrides et cultures numériques, *Ambivalences* est une réalisation des festivals *Maintenant* (Electroni[k], Rennes), *Jinterstice* (Station Mir et Oblique/s, Caen) et *Scopitone* (Stereolux, Nantes).

# Rencontres professionnelles

## Productions & diffusions inter-régionales mutualisées

Les structures Station Mir et Oblique/s (Caen), Le Tetris (Le Havre) Electroni[k] (Rennes), Stereolux (Nantes) ont mis en place un dispositif de production et de diffusion permettant de soutenir des créations sur les territoires du grand ouest.

Chacun est engagé dans des projets artistiques qui ont pour point commun l'hybridation des formes, des techniques et des méthodes. Ces créations dites « numériques » réunissent des artistes qui proposent de nouvelles expériences sensibles à partir d'un vaste corpus de pratiques et de connaissances issues du spectacle vivant, des arts visuels et plastiques, des sciences, des technologies de l'information.

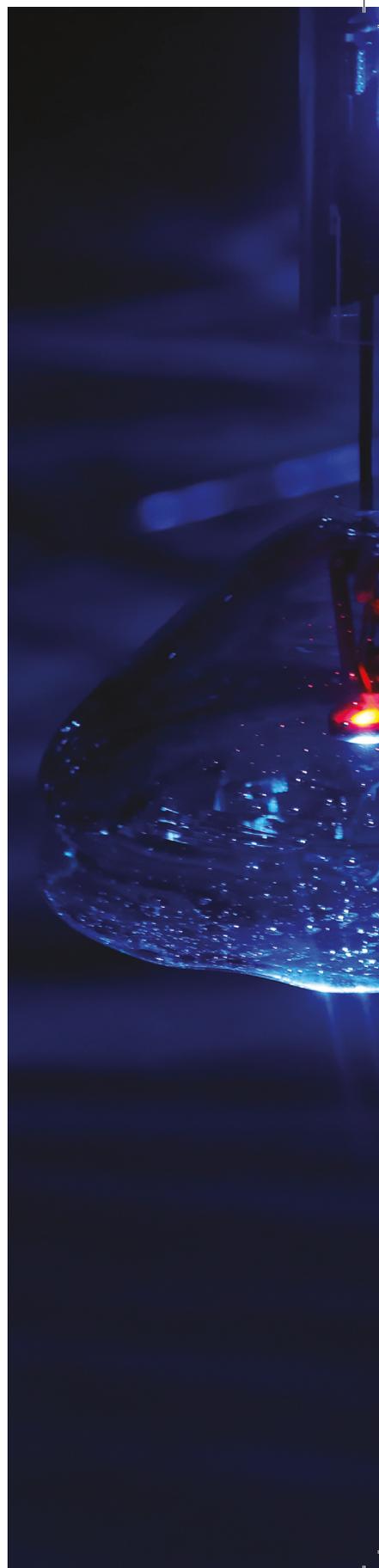
Ainsi et afin de permettre à ces projets d'émerger sur nos territoires, nos structures mutualisent leurs moyens de production pour accompagner les artistes dans leur travail de création. Si ce mode d'accompagnement est vertueux pour les artistes concernés qui bénéficient davantage de moyens pour produire et développer leurs projets, il l'est également à l'échelle de nos structures. Ce travail en commun nous a amené à prolonger ces logiques de coopérations inter-régionales dans d'autres domaines d'activités (Ambivalences, parité et numérique, compétences techniques).

Ainsi, nous renforçons le soutien à la création et la coopération entre les régions Normandie, Bretagne et Pays de la Loire qui donnent aux projets une envergure inter-régionale dès leur conception.

**La Coopérative Chorégraphique**

5, place du Sépulcre

jeudi 5 mai à 11h





## ADA : parité et numérique

Dans le domaine culturel et artistique, la parité homme-femme est très loin d'être une réalité. Partant d'évaluations et démarches existantes en quoi le domaine des arts numériques présenterait-il des spécificités et si oui, lesquelles ? Qu'auraient-elles de commun avec le domaine de l'entreprise et de l'enseignement (technique ou artistique) ?

L'objectif de cet atelier sera de poser un premier diagnostic, de préciser et définir ces points dans la perspective de proposer des indicateurs, outils et méthodes à destination des professionnel.le.s des cultures numériques afin de répondre concrètement aux questions posées.

Avec (sous réserve de modification) :

H/F Normandie, Secrateb, INSA Rouen Normandie, Pôle TES, Numeum, Le Marchepied, Hacnum, KNPLabs, Le Tetris, Electroni[k], L'Armada Productions, et les artistes Céline Ohrel, Marie Molins...

ADA : pour Ada Augusta King, comtesse de Lovelace dite Ada Lovelace (1815-1852), fille de Lord Byron et considérée comme la pionnière de la programmation informatique. Catherine Dufour lui a consacré une courte et remarquable biographie intitulée *Ada ou la beauté des nombres* (Fayard, 2019)

### La Coopérative Chorégraphique

5, place du Sépulcre  
jeudi 5 mai à 14h

## AAA : Acteurs de l'Accompagnement des Artistes

Depuis 2016, à l'initiative du Marchepied, plusieurs structures normandes coopèrent autour de la notion « d'accompagnement » dans le champ artistique et culturel. Leurs principaux objectifs sont de favoriser l'interconnaissance et la mise en réseau, mutualiser des compétences, favoriser des opérations communes, et contribuer à la politique culturelle en matière d'accompagnement.

Parmi les acteurs présents on trouve : les Ateliers Intermédiaires, le Bazarnaom, Tohu Bohu, AMC Les Tontons Tourneurs, la Scop Art'syndicate, le cabinet Eric Douchin, Les Yeux dans les mots, le Far, Amavada, le Cargö, Secrateb, TFT Label, la Cité Théâtre, l'ODIA, Auditorium, RN13bis, Oblique/s, le Marchepied...

La finalité de cette coopération est le renforcement de la filière de l'accompagnement (économie/emploi/formation) afin de mieux soutenir les porteurs de projet.

### La Coopérative Chorégraphique

5, place du Sépulcre  
vendredi 13 mai à 11h

# Résidence au Cube

## Alex Augier

hex/A\

Bien avant la réalisation du premier laser, en 1960 par Theodore Maiman, et alors que personne à part une poignée de spécialistes n'était au fait de la prédiction par Einstein du phénomène d'émission stimulée (1917), le laser « existait » déjà pour le grand public. De nombreux auteurs de science-fiction ont fait appel à l'existence d'un rayon lumineux surpuissant et directif, capable de tout détruire sur son passage.

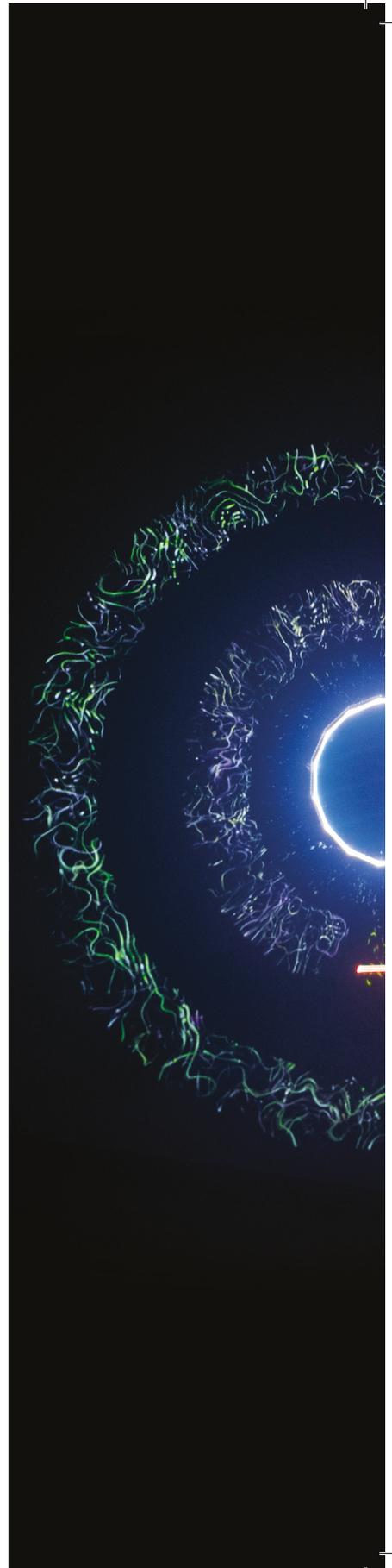
En 1898, HG Wells décrit, dans *la guerre des mondes*, un rayon ardent préfigurant avec une impressionnante acuité nos lasers modernes. Le rayon ardent est alors l'incarnation de l'arme absolue. Il n'est dès lors pas étonnant que ce fantasme de toute puissance, imprégnant la culture populaire de la première moitié du siècle dernier, ait conduit à des réactions surdimensionnées lorsque l'annonce de sa réalisation pratique fut faite au public. L'opinion publique s'enflamma pour la découverte : le mythe devenu réalité rendit lyriques même les plus sérieux des commentateurs scientifiques de l'époque.

Les prophéties technologiques des artistes avant les années 1960 font émerger dans le même temps la tendance rétrofuturiste dans laquelle le laser occupe une place particulière. Intemporel, il suscite dans l'esprit des spectateurs un imaginaire autant rétrofuturiste, nostalgique et rassurant, que futuriste, stimulant et inquiétant. Passé, présent et futur dans un même temps.

*hex/A\* est une performance synchronisant audio, vidéo et laser. Tel un pinceau de lumière, le laser vient augmenter l'image vidéo, et la perception que l'on en a, par son caractère spatial et sa pureté spectrale, incisive et éblouissante. Le projet défend une esthétique croisée à la fois par son approche minimale, géométrique, liée aux data, et son approche organique, complexe, liée à la nature. Il intègre une nouvelle manière de jeu et des interfaces avant-gardistes programmées spécialement pour le projet.

### C3-LE CUBE

3, allée du temps libre 14440 Douvres-la-Délivrande  
du 25 au 27 mai



# Visites déguidées

## Prisme

Prisme propose un parcours artistique et urbain commenté qui vous emmènera sur chacun des sites d'exposition. La médiation explorera tout ce qui constitue le festival : les choix artistiques, les liens avec les artistes, la sélection des sites associés aux œuvres, les partenaires, l'histoire du festival, etc. Ce parcours est aussi une promenade dans une ville chargée d'histoire et en pleine évolution. Si les commentaires se font sur les sites d'exposition, la pensée et les échanges se construisent aussi en marchant.

Prisme est une association créée par Lisa Lélouard et Yvan Lebocey afin de promouvoir la médiation culturelle et réaliser des actions de médiation pour des festivals, résidences ou artistes. L'association accompagne les projets de leur conception à leur réalisation afin d'assurer une continuité et que la médiation touche au mieux tous les publics. Pour cette édition, Prisme propose des visites déguidées le week-end et des visites scolaires et socioculturelles pendant toute la durée du festival.

### Visites déguidées

**Les samedis et les dimanches à 15h00**

Rendez-vous à l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg  
(Durée moyenne : 3h)

### Rencontres-échanges avec le public

**Mercredi 4 mai à 18h00** • Église du Vieux Saint-Sauveur

**Vendredi 6 mai à 18h00** • La Coopérative Chrographique (Sépulcre)

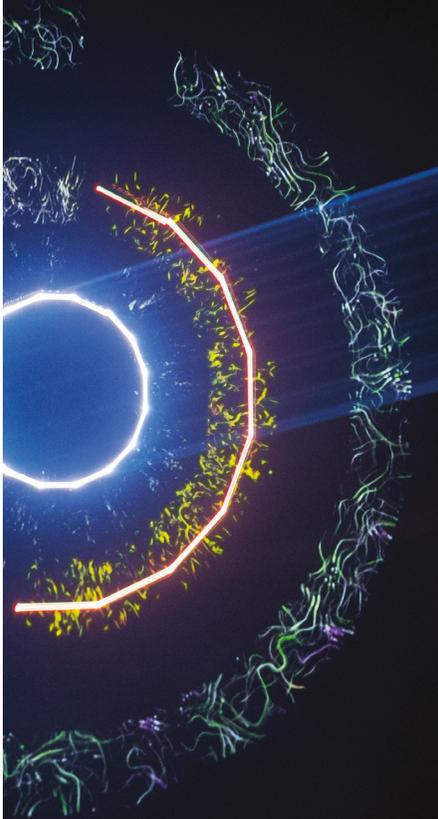
**Mercredi 11 mai à 18h00** • Église Saint-Nicolas

Prisme est présent sur tous les événements et proposera par ailleurs des visites pour les scolaires et des structures socio culturelles.

### Visites en L.S.F (Langue des Signes Française)

Proposée par Maud Dubuis

**Samedi 14 mai à 14h00** • rendez-vous Église du Vieux Saint-Sauveur pour la visite de 4 sites d'exposition.





]INTERSTICE[ EST UN ÉVÉNEMENT PRODUIT PAR  
STATION MIR

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE



STATION MIR

DIRECTION DÉVELOPPEMENT, PUBLICS, RÉSEAUX ET PARTENAIRES



DIRECTION TECHNIQUE



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MUTUALISATION INTER-RÉGIONALE  
NORMANDIE/BRETAGNE:PAYS DE LA LOIRE



PARTENAIRE PRESSE



PARTENAIRE IMPRESSION



#### DIRECTION STATION MIR

David Dronet

#### COORDINATION OBLIQUE/S

Luc Brou

#### ÉQUIPE MANŒUVRE

Thibaut Bellière, Romain Lepage, Léna Delalandre,  
Jean-François Herpin, James McGoon, Manuel Passard,  
Quentin Riel, Adèle Valet

#### ÉLECTRONIQUE & INFORMATIQUE

Sylvain Garnavault-The Bearded Lab

#### PROGRAMMATION ARTISTIQUE

David Dronet et Luc Brou avec la participation de  
Nicolas Germain et Lina Hentgen (Label CC)

#### CHARGÉE DE COMMUNICATION

Océane Rohard

#### MÉDIATEURS-RICES

Lisa Lelouard & Yvan Lebocey (Prisme)  
Marie Robert

#### COORDINATION DES BÉNÉVOLES

Jeanne De La Porte, René Fix

#### STAGIAIRES & BÉNÉVOLES

Lewis Beal, Morgane Binard, Sébastien Bosquin,  
Zoé Champaux, Maïa Charbonnier, Elodie Coudray,  
Eric Goujou, Hélène Goujou, Tanguy Gravelais,  
Françoise Grieu, Laurent Guilbert, Florence Guisiana,  
Frédérique James, Candice Jestin, Migdahlia Jimenez,  
Virginie Labrusse, Loïs Legoff, Dominique Léonard,  
Rosella Lepresle, Johanna Leroux, Louen Marsille,  
Rajat Mondal, Amélie Sizoff, Anne-Elisabeth Stéphiant,  
Jeanne Villeneuve

#### CATERING

Cécile Guyenne - Le Quatorze

#### REMERCIEMENTS

Aux artistes, aux bénévoles, aux partenaires et à leurs équipes, à l'ensemble des personnels des lieux d'accueil, ainsi qu'à Gilles Alvarez, Samuel Arnoux, Vincent Auvray, César Beaudouin, Céline Berthoumieux, Christophe Boudier, Cathie Boyd, Anne Caldin, Claire Chatelet, Vincent Coataniec, Léa Conrath, Anne Coursan, Sophie Curto, Jeanne De La Porte, Frédéric Deslias, Éric Desmarais, Jérémie Desmet, Emmanuelle Dormoy, Bruno Dosseur, Ulysse Dronet-Foret, Amélie Fesquet-Saniel, René Fix, Simon Fleury, Stéphanie Foret, Geoffrey Fousesneau, Pascal Fousesneau, Virgile Gemonet, Nicolas Germain, Emmanuel Gilloz, Michèle Gottstein, Matthieu Guerin, Cédric Huchet, Antoine Idier, Diego Jarak, Martin Lambert, Franck Lefevre, Alexandre Le Petit, Catherine Meneret, François Millet, Claire Moran, Le Modjo, Nonna, Marie-Anne Patarin, Thomas Pausz, Valérie Perrin, Yvan Poulain, Alban Richard, RJ Motion, Patrick Roussel, Stéphane Saint-Martin, Bérénice Serra, Patrick Simon, Arnaud Stinès, Svetlana Svetlova, Géraldine Taillandier, Gabriel Soucheyre, Mathieu Vabre, le WIP

#### INFOS & CONTACTS

info@festival-interstice.net  
www.festival-interstice.net



#### IMAGE DE COUVERTURE

Thibault Brunet

#### CRÉATION DU LOGO ]INTERSTICE[16

Stephano Zanini

#### SITE INTERNET

Christophe Boudier

#### CONCEPTION GRAPHIQUE

David Dronet

Achévé d'imprimer en avril 2022  
NII - 1, rue Léopold Sédar-Senghor, 14460  
Colombelles

Dépôt légal en cours  
ISBN : 9782957993918

